

Publié par LE SYNDICAT D'ÉCRIVAINS
SCOLAIRE LITTÉRAIRE, Bureau: 140
rue George et Dalhousie, Ottawa Ont.
TELEPHONES: Service de jour: 1140
114—Service de nuit: Association d'Édu-
cateurs: 1140—Nouvelles: 1140
114—Composition: 1140 114.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTENT".

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada... \$5.00
Etats-Unis et Union Postale... 7.00
Ottawa, par poste... 8.00
Hébdomadaire
Canada... 2.00
Etats-Unis et Union Postale... 3.00

11ème Année — No 153.

OTTAWA, MERCREDI, 6 JUILLET 1921.

2 SOUS LE NUMERO

CHOSSES D'AMERIQUE

LES ÉLECTIONS EN ALBERTA LE 18 JUILLET COURANT

La mise en nomination se fera le onze. C'est la cinquième fois, qu'il y a des élections générales en cette Province depuis son organisation en 1905. Programme politique.

Edmonton, 6. — Les politiciens sont très actifs de ce temps-ci par toute la Province. Nous sommes en pleine tourmente électorale. La mise en nomination officielle des candidats aura lieu le 11 courant et la votation le 18.

Le premier ministre Stewart, en annonçant cette nouvelle officielle, a publié un manifeste aux électeurs de la province, donnant les raisons de l'élection en faisant connaître le programme du gouvernement.

L'Alberta compte actuellement 61 circonscriptions provinciales. A la dernière session de la Législature, Edmonton et Calgary, qui avait précédemment trois députés chacun, en ont obtenu cinq; Medicine Hat en a obtenu deux au lieu d'un.

La dernière Chambre comprenait 58 députés, y compris les deux députés représentant les soldats; ces deux sièges se trouvent supprimés.

Les circonscriptions du Nord, Peace River et Arthabasca, dont les élections avaient couramment été remises à plus tard, auront lieu cette fois le même jour que pour le reste de la province.

L'élection du 18 juillet sera la cinquième depuis la création de la province en 1905. Le dernier appel au peuple a eu lieu le 17 juin 1917.

Dans la précédente Législature, le gouvernement libéral comptait 37 députés; 18 conservateurs, 1 libéral, 2 non-partisans, deux représentants des soldats et un Fermier-Union.

L'hon. Charles Stewart, le chef actuel du gouvernement, a succédé à

MORT SUBITE DU R. P. CHEVIGNY

IL MEURT PENDANT UNE VISITE
DANS SA FAMILLE A SAINT ALBERT. IL ÉTAIT VICAIRE A SASKATOON.

SASKATOON, 6. — Le R. P. Albert-Joseph Chevigny, O. M. I. vicaire de la paroisse St-Paul de Saskatoon, est mort subitement, à Saint-Albert, où il était allé passer quelques jours dans sa famille avant d'assister à la grande retraite annuelle.

Le P. Chevigny était parti de Saskatoon en parfaite santé, en trois jours après, une dépêche annonçait sa mort! Ce fut avec consternation que l'on apprit la nouvelle à Saskatoon où ce jeune prêtre si bon et si zélé était aimé et estimé de tous. C'est une bien grande perte pour sa famille religieuse, et pour les œuvres paroissiales auxquelles il se dévouait avec ardeur et générosité. Ses compatriotes perdent aussi en lui un ami dévoué.

Le P. Chevigny était le treizième enfant d'une belle famille canadienne, parmi les plus anciennes de Saint-Albert, où il était né en 1882. Doué d'un brillant talent, il fit ses premières études à Saint-Albert, et ses études de théologie au Scolasticum d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre par Mgr Legal à Saint-Albert en 1911. Pendant plusieurs années il fut professeur au Juniorat de St-Jean à Edmonton-Sud. Vers Noël, 1918, il devenait vicaire à Saskatoon et un peu plus tard procureur de la maison. C'était un homme de devoir et de dévouement toujours affable et prêt à rendre service, aussi avait-il conquis l'estime et l'affection de tous ses confrères et de tous les paroissiens. Il est vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu et sa mort laisse un grand vide.

Eglise qui s'écroule
Winnipeg, 5. — Plusieurs personnes ont été blessées dans la chute d'une partie de l'église catholique de saint-Eustache, Manitoba, dimanche soir, pendant qu'une centaine de personnes étaient réunies dans l'église pour célébrer l'amortissement d'une hypothèque. Mme J. Albrt, qui fait dans la cuisine du presbytère, a subi plusieurs blessures. Un incendie fut éteint par les villageois avant qu'il eut fait beaucoup de dommages.

IL EST ÉTABLI QU'IL Y AURAIT EU FRAUDE

Cependant l'enquête est ajournée sans qu'on puisse établir les responsabilités. Il se brassait des sommes considérables sans qu'il ait aucune surveillance que ce soit.

L'enquête sur les fraudes alléguées sur l'échange des fonds appartenant aux soldats canadiens payés en argent anglais se continue sans que la lumière soit faite sur la responsabilité des gens impliqués. Les avocats ont longuement interrogé les témoins pour leur arracher un aveu. Les témoins ont répondu en rejetant la responsabilité sur un autre. Cet autre trouvait à son tour un bouc émissaire pour porter le poids de la responsabilité. De sorte que l'on n'est pas plus avancé que l'on n'était au premier jour de l'enquête.

Le comptable en chef de la division, M. R. P. Brown, a admis au cours de sa longue déposition que Hubbell n'avait pas été inspecté. Il se dit l'homme à tout faire dans le ministère. On l'a chargé de toutes les fonctions imaginables. "Je n'ai pas eu un moment de loisir depuis six ans. Pris de tout côté dit-il, je me suis déchargé sur M. Allen qui devait surveiller. J'ai reposé toute confiance en Lowe et Hubbell, à tort ou à raison, je l'admets. Je n'avais pas sujet de me douter de rien. J'étais tellement occupé."

L'AFFAIRE HILL
Et l'incident Hill et Robinson revient sur le tapis. Le témoin William Lestey admet avoir changé de l'argent pour le sergent de police Hill. Il raconte que celui-ci en faction à l'angle des rues Riou et Sussex lui avait demandé argent pour lui au ministère de la Milice. "C'est un héritage d'Angleterre", disait Hill au témoin.

On veut savoir qui a changé cet argent. Le témoin ne peut pas le dire. Est-ce Hubbell? Est-ce Lowe? Lestey n'est pas sûr que ce soit l'un ou l'autre.

Un autre témoin, E. Tubman, a échangé 209 livres pour Hill. R. J. Williams, 251 livres, pour Hill encore. J. E. Williams, 255 livres, toujours pour Hill. Les trois témoins ne peuvent pas dire qui a payé au ministère. C'est l'histoire, Lestey qui recommence.

FEUX DE FORÊT AU N. ONTARIO

Il s'est fait des ravages considérables. Des pertes de vie — à moins de pluie — c'est un désastre qui arrive.

Halleybury, 6. — Des feux de forêt alimentés par les débris desséchés des arbres coupés font rage depuis 24 heures dans le nouvel Ontario. Beaucoup de gens sont en alarme et craignent une conflagration comme il y en a eu une en 1915. Déjà on annonce deux pertes de vie et des dommages évalués à plusieurs millions de piastres.

Deux employés du chemin de fer venant de la gare Holland sur le C. N. R. disent que l'on a trouvé deux cadavres calcinés dans les ruines d'un "shantier".

Les feux sont particulièrement menaçants dans le voisinage de Timmins et de Iroquois.

On rapporte aussi que quantité de bois de pulpe et quelques bâtiments de ferme ont été brûlés dans le voisinage de Hearst et d'Engleheart.

En plusieurs endroits les poteaux du téléphone et du télégraphe ont été rasés et les communications sont interrompues.

Sudbury, 6. — Depuis quelques jours la température ici n'a pas été en dessous de 90 degrés et quelques fois on a enregistré 103. Il n'y a absolument pas de vent. Il y a des feux de forêt un peu partout dans le voisinage; tout le monde est sur le qui-vive car tout est sec et l'eau se fait rare.

La sécheresse fait un tard considérable à la moisson d'autant plus qu'une nuée de sauterelles s'est abattue sur le pays.

LA SECHERESSE
DANS LE QUEBEC
EST ALARMANTE

Elle cause des dommages considérables à la moisson, et des feux se déclarent un peu partout.

Québec, 6. — La sécheresse persistante qui sévit dans toute la région menace beaucoup la moisson et met tout le monde sur le qui-vive. Partout l'on demande de la pluie.

On annonce que de grands feux de forêt font rage sur le haut St-Maurice où de nombreuses équipes d'hommes combattent l'élément destructeur nuit et jour. Le bois de pulpe est consommé et des milliers d'acres de forêts sont complètement détruits.

On affirme aussi que le feu fait rage dans l'Abitibi, cependant à l'heure actuelle impossible d'obtenir de renseignements précis.

Ce qui alarme aussi beaucoup les gens c'est que l'atmosphère est chargée de fumée.

Tous les hommes sérieux recommandent la prudence pour le feu.

Les fermiers dans
La lutte pour de bon

Calgary, Alta., 6. — On croit maintenant que les Fermiers-Unis vont faire de l'opposition dans 44 des 61 comtés de la Province, aux élections provinciales qui auront lieu le 18 juillet. Les fermiers s'organisent bien; ils ont déjà 24 candidats sur les rangs.

Les circonscriptions non encore organisées sont celles d'Edmonton, Lethbridge, Edson, Montague, Roches, Arthabasca, Clearwater, Ledue et Sedgewick.

L'état de guerre
Dans la Corée

Seoul, Corée, 6. — On apprend ici aux quartiers militaires japonais qu'un engagement a eu lieu entre les Japonais et les Coréens, sur la frontière de la Sibirie. Cinq cents Coréens auraient été tués ou blessés. On rapporte que plusieurs milliers de Coréens mécontents ont rejoint les troupes bolchéviques.

Des différends
Entre les chefs
Bolchévistes

Paris, 6. — On rapporte de source assez autorisée que le ministre russe de la marine et de la guerre, Leon Trotzky a été emprisonné par le premier ministre Nikolai Lenine à la suite de la convention de la troisième Internationale. Cette convention s'est ouverte à Moscou il y a une semaine. Plus de 2,000 délégués de toutes les parties du monde y avaient été présents au début et si nous avions réussi à leur indiquer dans quelle direction il fallait orienter leurs études et leurs travaux, nous serions sûrs de n'avoir perdu ni notre temps, ni nos efforts.

CHOSSES D'EUROPE LA FRANCE, L'ANGLETERRE ET L'ITALIE SE CONCORDERAIENT

Pour arrêter les manoeuvres militaires des nationalistes turcs qui ont envahi le territoire neutre aux environs de Constantinople. Les Balkans sont sur le qui-vive.

Londres, 6. — La presse anglaise commentant la situation turque ce matin opine qu'il est fort possible que la France, l'Angleterre et l'Italie se concertent pour s'opposer au progrès des troupes nationalistes turques qui auraient envahi le territoire neutre délimité par le traité de Sèvres afin d'assurer la libre navigation sur le détroit près de Constantinople. Les dernières dépêches d'Orient prélaient aux nationalistes l'intention d'envahir Constantinople. Les hauts commandements alliés à la Porte se sont concertés avec le général Harrington, chef des troupes alliées, au sujet des mesures à prendre avant une avance des troupes nationalistes. Le général Harrington n'a d'autre alternative que de repousser cette avance et d'assurer le respect de la zone neutre délimitée par le traité de Sèvres. Le "Times" de Londres déclare que la marine anglaise pourrait entrer en scène.

La concentration des troupes nationalistes aux environs d'Ismid fait croire à une intrigue Bulgare qui convoite de reconquérir la Thrace occidentale qu'elle a perdue par la paix. On rapporte à ce sujet que l'Italie, la Roumanie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie ont formé la "Petite entente" pour s'opposer aux desseins de la Bulgarie.

Le Daily Mail rapporte que la Roumanie aurait offert aux alliés à Constantinople de contribuer 15,000 hommes de troupes. Les alliés y ont aussi 15,000 actuellement, 10,000 Anglais et 5,000 Français.

PAS DE FEU A MANIWAKI
UN CANARD MAL VENU

Les rumeurs qui ont circulé ce matin que le village de Maniwaki était en feu sont sans fondements aucun. M. Thomas de La Gatineau Lumber Co. à notre représentant.

Les propos alarmistes de la presse ont fait croire hier soir à la possibilité imminente d'une grande conflagration à Moncton et à Maniwaki. Ce matin encore on rapportait que le village de Moncton était sur le point d'être la proie des flammes. D'autres nouvelles voulaient que Maniwaki ait le même sort.

La période de sécheresse que nous traversons a provoqué dans la région de la Gatineau de nombreux feux de forêts que les fermiers ont combattus jusqu'ici avec succès. Ni le village de Moncton ni la ville de Maniwaki sont pour le moment menacés par ces feux qui sont peu importants. Toutefois la sécheresse persiste et si les flammes ne sont pas contrôlées d'ici quelques jours les feux pourraient prendre des proportions qui justifieraient l'alarme que l'on a provoquée prématurément.

PAS DE FEU A MANIWAKI
Gracefield, 6. (Sp. au "Droit"). — Les feux de forêt se déclarent en plusieurs endroits dans le nord de Maniwaki. Ils ne prennent pas de proportions considérables. Les compagnies de bois, aidées des fermiers de la région, combattent efficacement les flammes. Le village de Moncton comme la ville de Maniwaki ne sont pas en danger.

DE LA PRUDENCE
M. Thomas de la compagnie "Gatineau Lumber" disait à notre représentant ce matin que la sécheresse qui se prolonge depuis quelques jours met en danger les limites de bois. "Nous ne saurions trop recommander la plus grande prudence à la population agricole dans le moment. Nous traversons actuellement la période la plus critique pour nos forêts. La sécheresse met nos forêts en danger. Nous n'avons pas beaucoup souffert des feux de forêts depuis le commencement de l'été. Les feux qui se sont déclarés jusqu'ici ont eu peu d'importance. La plupart se sont restreints à la petite région où ils se sont déclarés. Il convient toutefois de prévenir la population des campagnes du danger qui les menace et les avertir de se tenir sur leurs gardes. Prévenir les feux et les éteindre rapidement s'il en est déclaré dans les environs".

PAS DE DANGER IMMEDIAT
La compagnie Gatineau n'a pas reçu de rapport aujourd'hui des feux qui ont eu lieu dans la vallée de la Gatineau. Elle ne croit pas qu'ils soient très importants et il n'y a pas lieu de croire à un danger immédiat.

Les communications téléphoniques avec Maniwaki ne sont pas possibles ce matin mais il n'y a pas lieu de croire que ce soit à cause de incendies. Les communications jusqu'à Burbridge sont toutefois possibles.

Le télégraphe ne rapporte aucun accident sur la ligne. Les feux les plus considérables font rage dans le nord, dans la région du Témiscoumiquet et celle de Kipawa. La compagnie Gatineau a envoyé hier une équipe de 23 hommes pour combattre les flammes.

LE CONGRÈS DES ACADIENS AURA LIEU LE 17 AOÛT

Sur le terrain historique de Grand-Pré, témoin de l'infâme déportation des Acadiens en 1755. Le peuple acadien s'est reconstitué et tient à compter ses forces à chaque année.

Moncton, N.B., 6. — Le congrès des Acadiens aura lieu cette année sur le terrain historique même de Grand-Pré, témoin de l'infâme déportation des fondateurs de la colonie en 1755. La réunion de ce brave peuple reconstruit, malgré les obstacles multiples et quasi-insurmontables, ne peut manquer d'évoquer les plus émouvants souvenirs.

Les Acadiens sont profondément catholiques; sur ce terrain ou toute une race a souffert le martyre, les délégués au congrès sauront oublier les injustices d'aujourd'hui dans le monde.

Que le Congrès de 1921 figure dans l'histoire qu'apprendront plus tard nos enfants; comme le plus grand et le plus beau de tous les congrès Acadiens.

SEANCE DE CLOTURE DU CONGRES DE L'A C. J. C.

Un magnifique programme musical est exécuté et des hommes d'expérience racontent les travaux du congrès. M. E. Coulo mbe, M. A. Buteau, M. J. H. Fortier, le juge Rivard, le E. P. Goldclouch S. J. Des messages.

La séance de clôture se tient sous la présidence d'honneur de M. Guy Vanier, et débute par le programme musical. Le quatuor Schubert, dont font partie Messieurs Robert Talbot, Armand Beaudry, François-Xavier Chouinard et Henri Talbot, nous a donné avec brio l'exécution d'une pièce de Mozart et d'une autre de Grieg. Mozart est bien connu, Grieg l'est moins. C'est un compositeur dont les accords sont fraîches mais qui est né et a vécu en Russie. Il a été apprécié, ce soir, car, comme d'habitude, le quatuor a brillamment soutenu sa réputation artistique et l'auditoire a fortement applaudi nos jeunes artistes québécois.

M. Edouard Coulombe prend ensuite la parole.

M. E. COULOMBE
Messieurs, Messieurs,
Notre Congrès s'achève déjà et il nous semble qu'il n'est encore qu'à son début. Ce n'est pas que nous ayons trouvé vides les heures d'études que nous vivons depuis trois jours, bien au contraire! Mais si ces instants ont passé vite, c'est qu'il est toujours nouveau, pour les membres d'une association comme la nôtre de sentir et de voir de près toute la communauté d'idées et de sentiments qui nous unit.

Nos amis avaient voulu choisir cette année, pour leurs assises, la bonne vieille ville de Québec. Nous espérons que l'hospitalité toujours proverbiale de notre cité ne leur a pas fait défaut. Quant à nous, nous ne saurions trop remercier l'Université Laval de nous avoir accueillis si généreusement. Notre plus vieille maison d'enseignement supérieur n'a fait en cela que manifester une fois de plus, tout l'in-

LA GUERRE CIVILE Continue en Irlande

Belfast, 6. — Cinq hommes ont été arrêtés dans leur maison et fusillés. Leur cadavres ont été laissés sur le chemin. Un train entre Belfast et Londonderry a déraillé; on a découvert qu'un rail avait été enlevé de la voie. Personne n'a été tué mais le train de marchandises a été incendié.

DES NEGOCIATIONS POUR LA PAIX EN IRLANDE

London, 6. — Les négociations se continuent de part et d'autre en Irlande. Le sentiment incline vers l'optimisme. La visite du général Smuts provoque de nombreux commentaires. Sir James Craig le chef ultraréaliste est arrivé à Londres. L'opinion semble croire à une solution prochaine de la difficulté Irlandaise.

Au retour de son voyage en Irlande, où il a conféré avec Eamon de Valera, le général Smuts, premier ministre sud-africain, a eu une entrevue avec Lloyd George premier ministre anglais. Sir James Craig, premier ministre ultraréaliste, et le comte Middleton chef unioniste du sud-Irlandais.

QUELQUES MOTS DU MARCHÉ

Montréal, 6. — Le marché du beurre est resté ferme depuis une semaine. Les dernières ventes de la Coopérative Centrale de Québec ont été effectuées à 35 3-8, 34 1-2 et 33 1-4.

Les dernières ventes chez Gould ont rapporté 31 3-4 et 32.

Ventes aux chambres de campagne.
St-Paschal, Qué., 30 5-8. Farnham, 32 1-2.

LES ŒUFS
Bonne quantité d'œufs ont été expédiés en Angleterre au cours de la semaine dernière, ce qui maintient les prix à la hausse. Les prix courants sont 37 et 38, même quelques marchands ont payé 40 sous.

On s'attend que le prix de détail monte bientôt à 50 sous.

LE FROMAGE

La United Dairy Cooperative a vendu le No 1 18 1-2 et le No 2 18.

Ventes aux chambres de campagne.
St-Paschal, Qué., 16 3-4
Brockville, 18 5-8
Stirling, 18 5-8
Campbellford, 19 3-16
Kingston, 18 5-16
Victoriaville, 17 1-8
Napane, 19
Picton, 21
Kemptville, 19
VanKloek, Hill, 19 3-8
Cornwall, 19 11-16
Belleville, 20 1-16
London, 18 3-16
St-Hyacinthe, 18 5-8

LE RESTE AUX AFFAIRES

Madrid, 6. — A la suite d'une longue conférence avec ses ministres espagnols, signor Aliende Salazar a résolu de rester aux affaires et de remplacer les deux ministres démissionnaires celui de la Finances et de la Justice.

LES CINQ SOUS EN NICKEL CANADIEN.

La nouvelle pièce de cinq sous en nickel ne sera mise en circulation que l'an prochain. A la Monnaie on déclare que l'on attend d'Angleterre les moules pour frapper de cette pièce.

La nouvelle pièce est identique à celle des Etats-Unis mais contient plus de nickel.



Pronostics

PAGE DE HULL



CE DROIT LEUR APPARTIENT

Au nombre des monstruosités qui ont été dites au cours de la grève des pompiers et des policiers de Québec, il en est une que nous ne pouvons passer sous silence. Elle veut que les pompiers et les policiers n'aient pas le droit au syndicalisme comme les autres ouvriers, "parce que les droits de la société priment les leurs".

Ce principe nous ne pouvons l'admettre pour l'élémentaire raison que la vérité est une, et que le droit d'association vient de la nature elle-même. Léon XIII nous le dit clairement d'ailleurs dans son immortelle encyclique "Rerum Novarum", le plus beau code ouvrier que le monde ait reçu.

"La société privée", dit-il, "est celle qui se forme dans un but privé, comme lorsque deux ou trois s'associent pour exercer ensemble un négoce. Or, de ce que les sociétés privées n'ont d'existence qu'au sein de la société civile dont elles sont comme autant de parties, il ne sait pas, à ne parler qu'en général et à ne considérer que leur nature, qu'il soit au pouvoir de l'Etat de leur enlever l'existence. Le droit à l'existence leur a été donné par la nature elle-même, et la société civile a été créée pour protéger le droit naturel et non pour l'anéantir. C'est pourquoi une société civile qui interdirait les sociétés privées s'attaquerait elle-même, puisque toutes les sociétés publiques tirent origine d'un même principe, la naturelle sociabilité de l'homme."

Comme on ne peut prétendre que les policiers et les pompiers doivent renoncer aux droits qui leur tiennent, comme tous les autres êtres humains de la nature, il s'en suit donc que les pompiers comme les policiers, comme tous les autres hommes ont droit au syndicalisme.

Ils ont droit comme les autres, parce que comme les autres ils ont le droit de vivre. Comme les autres ils ont le droit de retirer un salaire convenable, de ne pas être obligés de fournir un travail qui dépasse leurs forces, de remplir librement leurs devoirs de pères, d'époux, de citoyens et de chrétiens. Ils ont encore le droit de ne pas être renvoyés sans motifs et d'être respectés dans leur dignité d'hommes. Quand même ils n'auraient pas à lutter pour la jouissance des droits que nous venons d'énumérer, ils pourraient encore s'unir pour jouir des avantages que peut procurer l'association.

Il nous semble encore que Léon XIII répond bien à cette prétention que les droits de la société priment ceux des pompiers et policiers, lorsqu'il dit: La société civile a été créée pour protéger le droit naturel et non pour l'anéantir et "une société publique qui interdirait les sociétés privées s'attaquerait elle-même."

Prêcher une doctrine niant le droit d'association aux ouvriers, peut fournir un prétexte pour s'attaquer à l'école sociale catholique, qu'on appelle, s'il vous plaît, "l'école détestable"—ce sont des catholiques qui parlent—; mais cela n'avance certainement pas la solution du problème social. Au contraire.

Thomas POULIN.

FEU ALPHONSE RICHARD.

Hier est décédé un de nos plus anciens citoyens dans la personne de M. Alphonse Richard, mort à l'âge de 81 ans, chez lui 23 rue Taché après quelques semaines de maladie. Le défunt était natif de Ste-Martin et s'était marié à Hull. Il était tel au temps de la première chapelle construite par le père Reboul. Il laisse deux fils, Alexandre et Emile, et une fille "Victorine" Mme Téléphone Potvin. Les funérailles auront lieu demain à Notre-Dame. Nos sympathies.



Appelez-le --- N'écrivez-pas

Votre voix donnera des résultats là où des lettres ou télégrammes n'auront aucun effet.

Le Longue Distance est le plus grand facteur d'affaires dans le monde. Il vous met en contact avec 12,000,000 de téléphones au Canada et aux Etats-Unis. Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

Demandez notre opuscule intitulé "Quelques façons d'expédier les affaires".



IL REMERCIE.

M. Joseph Martel, candidat malheureux à l'élection de la commission scolaire, à qui nous demandions s'il avait quelques commentaires à faire sur le résultat du vote de lundi nous déclara qu'il n'avait rien à déclarer pour le moment. Il me resta un devoir à remplir ajouta-t-il, celui de remercier bien sincèrement ceux qui ont bien voulu me choisir comme leur candidat, ont travaillé et voté pour moi.

EN PROMENADE.

Mlle Laura et Laurette Charbonneau sont parties hier pour St. André Avelin où elles passeront quelques semaines.

N'OUBLIEZ PAS

Si vous désirez une bière amère demandez la fameuse SILVER SPRING. Si vous désirez une bière douce, demandez la délicieuse SELECT EXPORT. Deux bières garanties absolument pures. En vente chez les marchands de Hull. D. CHAREST Distributeur local. Sher. 2454.

DES POURSUITES

M. J.-E. Laflamme, assistant percepteur du Revenu, actuellement suspendu de ses fonctions, vient d'interférer deux poursuites en dommages chacune montant de \$10,000 contre M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition et le Journal La "Presse". M. Sauvé a fait des déclarations au cours d'une assemblée tenue, dimanche dernier à St-Laurent, que M. Laflamme juge diffamatoires. La "Presse" a publié ces déclarations. M. Sauvé aurait déclaré que le détective Chartrand, de la Commission des Liqueurs, a saisi une certaine quantité de boisson à la maison d'été de M. Laflamme. Ce dernier prétend cette détermination fautive et de la poursuite. Si jamais ces procès ont lieu, ils seraient sans doute très intéressants.

AUX FEMMES À L'ÂGE CRITIQUE

La lettre de cette femme donne le moyen de passer sans danger la crise.

Lascelles, P. Qué.—"Pendant la période critique je me sentais si faible et si épuisée que je pouvais à peine faire mon travail. Je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et il me fit beaucoup de bien. J'avais essayé d'autres remèdes, mais je place le Composé Végétal au-dessus de tous les autres. C'est pourquoi je dis à toutes celles que je connais le grand bien qu'il m'a fait."—Mme Duncan BROWN, Lascelles, Province de Québec.

Des symptômes tels que la sensation d'étouffement, des bouffées de chaleur, des maux de tête, le mal de dos, la crainte d'une catastrophe, la timidité, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations des étincelles devant les yeux, des irrégularités de la constipation, de l'appétit irrégulier, de la faiblesse et des étourdissements devraient indiquer aux femmes l'âge critique et s'en remettre au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, du soin de leur faire franchir sans danger cette crise ainsi que le fit Mme Brown. Vous êtes invitée à écrire pour demander un conseil gratuit. Les femmes peuvent recevoir un bon conseil qui ne leur coûtera rien en écrivant au Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn, Mass.

EXCURSION AU CLAIR DE LA LUNE

ORGANISÉE PAR LA LIGUE DE BALLE OLYMPIQUE sur le bateau "Empress", CE SOIR. Départ à 8 heures, du Quai Queen.

15 JOURS DE RECREATION 15

AU Parc Royal de Hull DU 10 AU 15 JUILLET, 1921 BAPTISTE DUCHAUSSE sera PRÉSENT À LA FÊTE Surveillez nos annonces

ETRANGERS ARRETES

Le policier Pelchat a opéré l'arrestation, lundi soir, de trois étrangers en train de dépeupler un vieillard, rue Laval. Les accusés sont Stanley Moore et Leonard Brown, de Montréal, et Harold Cumming, d'Ottawa. Ils auraient attaqué un vieillard du nom de Frank Manton, d'Ottawa, et lui auraient enlevé \$25. Le policier Pelchat arrivait à l'instant et opérait seul l'arrestation des trois.

PARTIE DE CARTES

Les amateurs de cartes sont priés de ne pas oublier la partie de cartes que le syndicat des employés en construction donnera, dimanche soir prochain, à la salle paroissiale St-Joseph. La partie promet d'être intéressante, les prix d'ailleurs sont enviables.

LA CONSTRUCTION

La construction est relativement active dans notre ville, particulièrement à Wrightville, où les maisons en construction sont nombreuses. Il est certain que si la ville n'eût pas été empêchée de faire des travaux d'aqueduc et d'égout absolument nécessaires au développement de cette partie de la ville, que la construction serait encore bien plus intense. On assure que l'an prochain la construction sera très considérable dans ce quartier. La question des améliorations sera probablement réglée, et les prix passablement stabilisés.

SANS-TRAVAIL

Le nombre des sans-travail va toujours croissant et chaque jour les bureaux où on donne de l'emploi sont assésés de personnes voulant travailler. Le bureau de l'ingénieur de la ville est un de ceux que l'on visite régulièrement tous les jours. Malheureusement, cette année, la ville ne peut pas seulement faire les travaux nécessaires.

ACCUSEE DE VOL

Les détectives D'Aoust et Sauvé ont arrêté, ce matin, une femme du nom de Annie Lépine, accusée d'avoir volé une somme de \$300 à Noé Barnabé, d'Ottawa. Elle comparaitra vendredi.

C'EST BIEN

Les officiers du gouvernement de Québec, envoyés faire la vérification des livres au bureau du Percepteur du Revenu, ont terminé leur travail de vérification et ont trouvé tout en ordre. C'est la conclusion de leur travail. Ils attendent de nouvelles instructions de Québec.

A NOTRE-DAME

Le Rév. Père Bourassa, curé de Notre-Dame, et le R. P. Béland sont absents pour quelques jours en vacances. M. l'abbé Desjardins, procureur du collège Ste-Thérèse et neveu du Rév. Père Desjardins, est actuellement en visite au presbytère.

AVIS

Toutes personnes ayant des comptes avec la Succession Hector Angrignon sont priés de se présenter dans les dix jours qui suivent cet avis afin de s'acquitter de leur compte.

Mme Hector ANGRIGNON, 104 rue Maisonneuve, Hull

Garage MacDonald

Station de Service (Réparages) pour les "Gray Dorr". Prompt service, prix modéré. Angle Lois et Montcalm, Wrightville. Tél. Sh. 1104W.

ROCKLAND

Les personnes qui désirent acheter des billets sur l'auto chevrolet, doivent s'adresser à Mlle M. Levesque Rockland ont presbytère. Le tirage de l'auto aura lieu le 10 juillet prochain au grand pique-nique, organisé par les membres de la société St Jean Baptiste.

Bébé profite si bien nourri. Voici l'aliment qui lui apporte santé et joues roses

Lait Condensé MARQUE EAGLE de Borden



HULL AURA UNE RUDE TÂCHE DIMANCHE

Les Athlétiques auront affaire au St-Patrice dans la joute la plus importante de la saison. Le retour des Sénateurs.

Enlevez vos chapeaux et soyez sur le qui-vive, mesdames et messieurs, car les prochaines joutes de l'Interprovinciale feront dresser les cheveux aux plus hardis marchands d'enthousiasme. En vérité, il n'y a plus à s'y méprendre: quand vous avez des équipes comme le Hull, le St-Patrice, le Royale Canadien et l'Ottawa East en route, vous êtes convaincus que le travail sera de calibre supérieur.

Au haut de la clôture se dressent ces antiques ennemis, descendants d'une race illustre, le St-Patrice et le Hull Athlétique, puis quelque part dans les broussailles, nous entendons les rugissements des Sénateurs et des Habitants, anxieux de se livrer une lutte mortelle pour la possession du caveau Qu'il soit dit en passant que Gravelle et Côté ne méritent certainement pas le sort que les circonstances leur ont réservé.

UN CONFLIT D'HONEUR

Le premier combat sera de toute beauté. Si vous avez des doutes à ce sujet, ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée de consulter les statistiques et de comparer les deux équipes Hull avec son organisation étoilée, est en train de tout balayer sur son passage et jusqu'à date, Sauvageau et compagnie ont passablement bien réussi, si l'on excepte cette légère mésaventure aux mains des pinces-sans-rire d'Ottawa Est.

Mais s'il faut en croire Allan Grimes et le reste de la bande verte, le plaisir ne fait que commencer. Hul a joué son plus fort atout et désormais, ce sera la déconfiture, préche-t-on en la salle St-Patrice. Quoiqu'il en soit, c'est avec l'intention bien arrêtée de rosser les Géants que les Irlandais s'amènent au parc dimanche prochain.

UN PROGRAMME EXCELLENT

L'autre joute au programme, entre Sénateurs et Canadiens ne manquera pas d'intéresser les amateurs. Gravelle prendra des forces durant la semaine et le Royal compte aligner une couple de nouvelles étoiles: plutôt brillantes. En somme, il n'y aurait rien de surprenant si ce combat était le clou de la journée. Méloche prétend que le Tricolore est maintenant plein d'esprit battailleur et qu'à l'avenir, il sera aussi tenace qu'un chien bull.

De son côté, Gravelle, après sa belle résistance devant le Ste-Brigitte ne rit plus et à tous ceux qui veulent l'entendre, il annonce catégoriquement qu'avant un mois, il sera au premier rang de la procession. Salter Hayden, le 1er but d'Ottawa Est est un maître des arts de l'Université d'Ottawa, un étudiant en droit à Osgoode Hall et un professeur de latin à l'institution de la Salle à Toronto.

Frank Auclair sera sur ses gardes dimanche prochain, afin de ne pas se faire expulser du terrain par l'arbitre. En somme, Frank n'a pas fait pire que la plupart des autres joueurs de balle que nous voyons à l'oeuvre au salon hullois.

"Bull" Rhéaume, le receveur d'Ottawa Est, jouit maintenant d'une grande popularité dans la Cité Transpatine Rhéaume est d'ailleurs une étoile de première grandeur.

UNE FÊTE À CARPENTIER

New York, 5.—L'association des journalistes européens a donné un grand banquet ce soir en l'honneur de Georges Carpentier. Ben Beniston et Victor Breyer ont été les auteurs principaux. Georges Carpentier en répondant à sa propre invitation, proposa celle de Jack Dempsey, qu'il reconnait comme un véritable sportif et le plus habile pugiliste que l'univers ait jamais connu. Les journalistes européens ont loué l'esprit sportif du public américain qui leur fit si bon accueil et qui témoigna tant de sympathies à Carpentier.

UNE PRISE DE LANCES

Le sang coulera et la guenille volera au parc Lansdown, ce soir à l'occasion de la rencontre depuis si longtemps attendue entre le Canadien et les Sénateurs de Dick Dawson. Quoique les Habitants aient résisté énergiquement aux attaques des Artilleurs, sans succès d'ailleurs, ils n'ont pas perdu tout espoir de faire bonne figure dans la deuxième série de la ligue de la cité. Gariepy, le lanceur gaucher qui n'acorde pas un seul coup sauf au St-Patrice, dimanche dernier, sera dans la case Canadienne ce soir et M.M. Proulx, Hector, Dawson et cie auront à se tenir pour ne pas mordre la poussière. Il apparaît donc que les Habitants sont déterminés à vaincre et gare à ceux qui oseront se dresser sur leur route. Le résultat du conflit de ce soir sera donc attendu avec impatience.

LIGUE NATIONALE

PHiladelphia, ... 6; Boston ... 5 Chicago ... 3; Cincinnati ... 2 St-Louis ... 8; Pittsburgh ... 2

LIGUE AMERICAINE

Washington ... 7.4; Boston ... 5.1 Cleveland ... 16; Chicago ... 4 New York ... 7; Philadelphie ... 5 Détroit ... 5; St-Louis ... 2

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City ... 6; Newark ... 4 C'était la seule joute au programme Toronto, Baltimore, Rochester, Buffalo, Syracuse et Reading voyageaient, hier.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Pittsburg	49	25	662
New York	44	26	629
Boston	37	32	536
St. Louis	33	34	528
Brooklyn	37	36	507
Chicago	32	37	464
Cincinnati	27	45	375
Philadelphie	20	49	294

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	48	26	648
New York	46	28	623
Washington	42	36	534
Détroit	38	37	507
Boston	32	39	451
St. Louis	32	44	421
Chicago	29	42	408
Philadelphie	29	44	397

INTERNATIONALE

Baltimore	60	15	800
Buffalo	46	32	590
Rochester	39	36	520
Toronto	36	38	481
Newark	35	42	458
Jersey City	35	42	458
Syracuse	31	42	425
Reading	20	56	264

LA POLICE N'INTERVIENDRA PAS

Neillsville, Wis. 5.—Des paris de la plus grande originalité ont été enregistrés à l'occasion de la rencontre Dempsey-Carpentier. C'est ainsi qu'un barbier de cette ville Floyd Hanson qui avait gagé sur Carpentier, devra raser gratuitement et jusqu'au 2 juillet 1926, Arthur-J. Harges aussi souvent que celui-ci le désirera.

LES AFFAIRES SONT PAUVRES

Hamilton, 5.—Une assemblée des actionnaires du club de balle de Hamilton, a été convoquée pour demain dans le but de résoudre la situation financière du club et de trouver un moyen d'aplanir les difficultés. On demandera probablement à la chambre de commerce de prêter main forte.

MADAME L'ATTEND

Paris, 5.—Mme Georges Carpentier, l'épouse du champion d'Europe qui vient de rencontrer Jack Dempsey, pour le championnat mondial de poids-lourd, vient de déclarer qu'elle se serait embarquée pour l'Amérique si son mari avait été victorieux. Elle aurait peut-être amené la petite Jacqueline, la fille du champion. Mme Carpentier n'a jamais vu son mari dans l'ère. Si elle avait un fils elle dit qu'elle ne lui permettrait jamais de se battre. Elle a laissé entendre que son en France.

LA VIE DE MILLIERS DE PERSONNES DEPEND DES FORETS D'ONTARIO

C'EST le premier article d'une série d'annonces qui paraîtront chaque semaine dans ce journal. Ces annonces sont insérées en le fait qu'elles traitent des affaires de chaque citoyen en Ontario. Elles ont pour but de gagner votre coopération dans une campagne dans toute la province pour prévenir les feux de forêts et pour mettre de l'argent dans votre poche.

LES FORETS de l'Ontario sont la base d'une grande partie de la prospérité des gens d'Ontario. L'industrie du bois d'Ontario dans les campements et aux usines de charpente et aux usines de papier, ne seul donne de l'emploi à 17,000 hommes avec une liste de paie de \$12,000,000 et un capital investi de \$45,000,000. L'Ontario emploie un-tiers des bûcherons du Canada et produit un-quot de la coupe annuelle totale du Canada.

Les moulins de portes et châssis et à planer de l'Ontario, qui dépendent de 800 moulins de bois et de l'industrie des billots pour leurs matières premières emploient

4,000 personnes avec un rôle de paie total de \$3,000,000 par année.

Les moulins à pulpe et à papier emploient 8,000 personnes, et paient \$7,000,000 en gages avec plus de \$9,000,000 investies.

En plus, il y a l'industrie des dormants de chemin de fer, l'industrie de la distillation du bois, l'industrie de la tonnerrie et plusieurs autres. Ce sont les industries principales pour toutes les immenses autres industries qui se servent de leurs produits, de sorte que si vous allez jusqu'à la source, directement ou indirectement, tous les citoyens d'Ontario sont affectés.

SAUVEZ LES FORETS D'ONTARIO ILS SONT VOTRES

TOUTS ces hommes, tous ces rôles de paie, toutes ces industries, dépendent pour leur existence des arbres sur pied en Ontario aujourd'hui. Des étendus de bois de charpente, prêt à couper, signifient des rôles de paie immédiats pour les bûcherons, les flotteurs de billots, les ouvriers dans les moulins et les employés dans les usines à pulpe, pour les confectionneurs de dormants et les autres ouvriers dans le bois, et les hommes des autres industries faisant usage des produits de bois.

En plus du bois prêt à la coupe se trouvent des étendus d'arbres qui seront assez gros pour être coupés en billots ou bois de pulpe d'ici à cinq ans; d'autres en dix ans;

d'autres encore en quinze ans, et ainsi de suite jusqu'aux plus jeunes arbres. C'est-à-dire, toutes nos forêts, tous nos arbres, petits et gros, représentent de la richesse. Ils signifient de l'argent maintenant. Ils signifient des rôles de paie et de l'emploi. Ils signifient la vie pour les hommes. La présence de l'Ontario affectent tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants dans cette province.

Chaque morceau de bois, petit ou gros, qui est perdu ou brûlé dans les feux de forêts, le plus grand danger de tous pour les forêts et les industries travaillant le bois, est une perte directe pour VOUS.

On a besoin de votre coopération comme citoyen pour prévenir les incendies des forêts de l'Ontario et pour les sauver.

Edifice du Parlement Toronto BRANCHE FORESTIERE D'ONTARIO



Pourquoi pas en français?

Depuis quelque temps la question du commandement en anglais de nos régiments de cadets est à l'ordre du jour. Il existe en effet dans la province de Québec et dans plusieurs centres français des provinces anglaises ce fait étrange : des milliers et des milliers de cadets canadiens-français de nos collèges et de nos académies commerciales sont commandés en anglais par des officiers canadiens-français et inspectés par des officiers de langue anglaise. Et cet état de choses paraît encore plus étrange et plus anormal lorsque les cadets prennent part à nos démonstrations nationales et religieuses. C'est ainsi que le 24 mai, à Québec même, lors de la célébration de la fête de Dollard, des cadets, tous de langue française, étaient commandés en langue anglaise. Fêter Dollard en abdiquant la langue française, c'est un peu fort. Et ce qui prouve que le mal est avancé et qu'il est plus que temps d'y porter remède, c'est qu'un prêtre, faisant une légère allusion aux commandements anglais qui se donnaient devant lui souleva la colère des jeunes officiers du régiment visé. Voilà donc où on en est rendu ; non seulement nos cadets sont commandés en anglais, mais on n'admet pas que sur ce point il y ait critique. Ce n'est pas en laissant faire que nous guérirons les plaies dont nous souffrons et en souriant à ceux qui méconnaissent nos droits que l'on se fera respecter.

C'est pourquoi l'"Action Française", dans son numéro de juin donne le mot d'ordre énergique suivant intitulé : "Nos régiments et la langue française" :

"Ce mot d'ordre ne vient pas envenimer inutilement le débat ; il est déjà prêt depuis deux mois. Depuis deux mois, nous voulions dénoncer l'habitude déplorable de commander nos cadets en langue anglaise. Cette habitude consacre de dangereuses admissions. C'est admettre, à l'encontre de l'article 133, de la constitution fédérale, l'unilinguisme en certains services fédéraux ; c'est abdiquer l'individualité de nos régiments dans l'armée canadienne ; c'est favoriser la tendance à la considérer, non point comme des unités de l'armée de notre pays, mais de l'armée impériale. Nous demandons respectueusement aux autorités de nos séminaires et de nos collèges, aux commandants de nos régiments et de nos gardes indépendantes de faire cesser ce malheureux état de choses. Il est temps, au surplus, que l'instruction et l'inspection soient réservées à des officiers de notre langue. Pour nous, c'est une question de justice et de dignité. Nous voulons que partout notre race sauvegarde son individualité. Nous voulons que si demain nos jeunes gens sont encore appelés à verser leur sang "pour la cause du droit" le sacrilège en soit demandé en une langue qui ne leur rappelle pas tout d'abord la violation de leurs droits dans leur pays".

Nous livrons ce mot d'ordre énergique à la méditation nos lecteurs ; et nous demandons nous-mêmes à tous ceux que de près ou de loin sont liés à nos régiments de cadets de voir s'il n'y aurait pas moyen de faire cesser une anomalie dont tous les vrais patriotes se plaignent. N'oublions pas que nous sommes une minorité et que nous n'obtenons justice qu'à force de réclamations. Au cours de la guerre même alors que nos Canadiens-français se rendaient au front par milliers il fut impossible aux députés de la province de Québec d'obtenir une brigade canadienne-française. Il ne suffit pas de dire que le gouvernement veut que les commandements se donnent en anglais qu'il exige que ces régiments de cadets soient sous l'inspection d'officiers anglais et dépendent de corps d'armée anglais. Le nombre de nos cadets est suffisant pour permettre la création de brigades françaises, où les commandements seraient donnés en français. On nous dit qu'en certains endroits, les régiments de cadets ont été acceptés dans les collèges à condition que les commandements soient donnés en français. Ces régiments, sont également, sinon plus, respectés des autorités militaires, et ils jouissent des mêmes avantages que les autres.

Voyons donc si dans notre milieu, il n'y aurait pas moyen lorsque nos cadets paraded, de les entendre commander en français ; cela jurerait moins au milieu de nos cérémonies religieuses et de nos manifestations nationales.

Quelques-uns diront qu'il s'agit là de détails ; la vie est faite de détails, de choses secondaires ; si l'on néglige de réclamer nos droits dans les questions moins importantes, on aura tôt fait de ravir nos droits essentiels. Mais dans la question qui nous occupe, il s'agit de la formation militaire anglaise de milliers de nos jeunes gens ; il s'agit de respecter devant eux nos droits et non de les abdiquer, il y va de la formation ou de la ruine du sentiment national chez nos enfants. C'est le patriotisme de toute notre jeunesse qui est en cause ; est-ce là un détail ?

Charles GAUTIER.

dance très significative, démontrant la conspiration illogique et néfaste contre le port de Québec.

Deux industriels, l'un de Berlin, l'autre de Paris, écrivent au Canada demandant des prix pour du minerai de fer. Naturellement, ces prix devraient être cotés à bord des navires dans un port canadien.

Un industriel canadien, de la Baie St-Paul, demande aux compagnies de chemin de fer les conditions qu'on lui ferait pour transporter et charger le minerai de fer à Québec.

On lui répond que le transport de ce minerai de la Baie St-Paul à Québec serait de 7 sous le cent livres ; de la Baie St-Paul à Montréal, 32½ sous le cent livres, en passant par Québec, naturellement.

La lettre ajoute qu'il ne trouvera pas de navire qui consentira à charger le minerai dans le port de Québec ; que s'il veut exporter par les compagnies de navigation faisant le service entre le Canada et l'Europe, il devra expédier à Montréal, par voie ferrée, dans des caisses.

Pour expédier de Québec, il lui faudrait fréter un navire à ses frais.

Comme on le voit, l'exportateur canadien des environs de Québec ne peut pas se servir du plus beau port du monde. Il lui faut donner 32½ sous le cent livres ou \$7.28 la tonne, pour transporter son minerai à Montréal, et payer de nouveau pour le faire revenir à Québec et d'ici en Europe, à bord d'un navire.

Une telle combinaison rend toute concurrence impossible aux exportateurs de notre région et maintient notre part dans un état d'inactivité désolant.

Peu de journaux s'occupent de cette question. Ceux de Québec protestent de temps en temps, mais les journaux de Montréal et d'ailleurs se gardent bien de faire écho à ces justes revendications, parce qu'on ne veut pas que Québec grandisse.

Ce qui se fait pour le minerai de fer, se fait également pour tous les articles d'exportation.

C'est plus frappant encore pour le blé. Nous avons des chemins de fer nationaux fournissant le trajet le plus court entre l'ouest et le port de Québec.

Pendant, on préfère encore faire passer la récolte de l'ouest canadien par les chemins de fer et les ports américains, sous prétexte que Québec ne possède pas d'élevateurs assez grands. La raison principale, qu'on ne dit pas, c'est qu'on ne veut pas fournir à Québec l'occasion d'augmenter son importance commerciale.

Tout cela est au détriment du Canada en général. Si les chemins de fer nationaux, chaque année, transportaient la récolte de blé de l'ouest à Québec, ils transporteraient de Québec vers l'ouest, les articles d'importation que les navires apporteraient dans notre port.

Ce serait tout profit pour le Canada et grandement avantageux pour Québec ; malheureusement on se butte à la combinaison organisée pour ruiner notre port.

On sait que le port de Québec est le plus avantageux à tous les points de vue ; on sait que l'eau est si peu profonde pour se rendre à Montréal que les accidents très coûteux sont fréquents et inévitables ; on sait qu'en se servant du port de Québec, on pourrait abaisser le déficit des chemins de fer nationaux ; on sait tout cela, mais les gros intérêts de Montréal ne veulent pas du port de Québec.

Notre situation financière est si peu florissante qu'il serait criminel de négliger des avantages naturels tels que ceux du port de Québec.

Nous espérons donc que les journaux les individus et les groupes qui ont à cœur l'intérêt du pays, le développement d'un port où les dangers d'échouement sont infiniment moins grands que ceux du port de Montréal, et l'augmentation du commerce québécois devraient faire écho à notre protestation.

Ne l'oublions pas, notre port est frappé d'interdit. Un exportateur de notre région doit payer \$7.28 la tonne pour atteindre un navire dans le port de Montréal, quand il pourrait l'atteindre à Québec, pour \$1.56 la tonne, si les navires se servaient du port de Québec.

Deux années encore de système d'ostracisme et nos quais maritimes seront devenus aussi inutiles que les nombreuses jetées tombant en ruines, le long du fleuve et qui servaient, autrefois, aux flottes de voiliers qui mettaient tant d'animation dans notre port et que la vapeur on fait disparaître. Il est temps d'organiser la lutte pour reconquérir à notre port la place qu'il doit tenir dans notre vie maritime.

J.-Albert FOISY.

—De l'"Action Catholique".

AU JOUR LE JOUR

Propagande de la vérité

Le R. P. Félix, le fameux prédicateur de Notre-Dame de Paris, disait, dès 1864 : "Trop souvent dans les desherités de ce monde, et dans les souffrances de la terre, on voit tout, on aime tout et l'on veut tout secourir, tout excepté cette âme qui a besoin de Dieu, cette âme qui a faim de la vérité, cette âme qui a soif de l'amour."

"Il faut travailler efficacement au progrès laborieux mais grandissant du règne de Jésus-Christ sur la terre. Cette vocation n'entend rien au christianisme. Non seulement il n'a pas de zèle apostolique, il n'a pas de sens chrétien. Faire entrer en tout et partout Jésus-Christ souverain, surtout le faire entrer et régner dans les âmes et le faire rayonner sur toutes choses : telle est notre vraie vocation."

Un sosie

On a vu autrefois à Paris un faux Clovis Hugues qui profitait de la luxuriance de son système pieux et d'une vague ressemblance avec

le poète de "Soirs de Bataille", se faisait passer pour lui et pénétrait "à l'oeil" dans les théâtres. "S'il faut en croire le "Church Times", Journal anglais, le personnage que la France acclame en ce moment, sous le nom de prince Hiro-Hito ne serait, lui aussi, qu'un faux Hiro-Hito.

Le vrai serait resté au Japon, conformément à la tradition qui interdit aux souverains de quitter l'empire du Soleil Levant.

Fort bien ! Mais alors on ne voit pas bien ce que Sosie serait venu faire en Europe où le besoin de sa présence ne se faisait pas, impérieusement sentir.

Ecoles paroissiales

L'année dernière, d'après l'abbé J. Farrell, 122,772 enfants ont fréquenté les écoles catholiques de l'Etat du Massachusetts ; ceci a éparpillé à l'Etat une dépense de \$7,333,320.

C'est peut-être pour cela que l'on a tenté, récemment, à l'écarter nos écoles.

PHOTOGRAPHIE

"De la Croix" EPREUVES SUR PAPIER DIVERSEMENT COLORIÉ.

Les épreuves photographiques ont, le plus souvent, une uniformité de teinte qui n'est pas très monotone. Le brun photographique des papiers à noircissement direct, le noir plus ou moins franc du gélatino-bromure ne conviennent pas à tous les sujets ; les marines, les sous-bois, par exemple, donneraient une sensation plus proche de la réalité si les tons obtenus étaient bleus, verts, etc.

Les papiers au citrate faiblement impressionnés et développés à l'aide d'un continuateur physique ont bien une gamme de teintes plus étendue ; mais celles-ci dépendent de plusieurs facteurs : durée d'insolation, température et concentration des bains, de sorte qu'il est impossible d'obtenir à coup sûr la teinte qu'on désire. Pour les papiers au bromure, il existe un grand nombre de préparations qui donnent des colorations assez précises depuis le brun-jaune jusqu'au rouge cuivré, en passant par le bleu-vert et le violet.

Un aimable lecteur de la "Croix" M. l'abbé Cardin, a bien voulu nous faire connaître les résultats qu'il a obtenus dans ses essais avec la gomme bichromatée, procédé qui est bien connu mais avec lequel notre correspondant est arrivé à réussir à peu près toutes les teintes qu'on peut désirer avoir en photographie.

FABRICATION DU PAPIER

Il faut, tout d'abord, se procurer du papier à grain très fin et très satiné (à l'exclusion de papier couché). Puis on prépare l'émulsion sensible ; elle se compose d'un bain concentré de bichromate de potasse à 10 pour 100 dans lequel on ajoute 9 pour 100 de bichromate d'ammoniaque. Cette solution doit se conserver à l'abri de la lumière.

Quelques heures avant d'émulsionner le papier, qui se conserve peu de jours (de sorte qu'il ne faut le faire qu'au fur et à mesure des besoins) on met dans la solution de bichromate de la dextrine blanche, en quantité suffisante pour que le mélange forme un sirop épais mais cependant facile à étendre. Dès qu'il est prêt, on l'applique et on l'égalise avec un tampon d'ouate mis au bout d'un bâton. La feuille de papier ainsi enduite est séchée à l'abri de la lumière d'un fourneau (pas trop près) puis on met une nouvelle couche du sirop qu'on étend encore d'une façon aussi égale que possible, et qui sèche rapidement.

TIRAGE

Les clichés qui donnent les meilleurs résultats sont ceux qui présentent des contrastes marqués. On les expose fortement en plein soleil pour les plaques héliogènes, à l'ombre pour celles qui sont moins vigoureuses. Puis on lave rapidement à plusieurs eaux, jusqu'à disparition de la teinte jaune dans les grands bords.

Toutes ces opérations : préparation de l'émulsion, fabrication du papier, séchage, mise sous châssis-presses, lavage, doivent être faites à l'abri de la lumière du jour ou dans un coin sombre d'une pièce sans soleil. Le lavage une fois terminé, les opérations subséquentes peuvent se faire sans inconvénient en pleine lumière.

VIRAGE

Pour transformer l'épreuve ainsi obtenue et qui est brun-orange en une autre qui est brun-olive, on la passe dans un bain de virage pour le sulfate de fer le plus rouillé possible (on peut ajouter quelques gouttes d'eau acidulée par l'acide sulfurique ; mais il en faut très peu car un excès effaçait l'image). Ensuite lavage soigné.

Le bain de fer se conserve longtemps ; le décanter au besoin. Le ton noir-violet s'obtient en plongeant l'épreuve brun-olive précédemment obtenue dans un bain de virage au persulfate de fer, on la termine par un lavage abondant, et, si les blancs sont un peu teintés, éclaircir l'image dans une solution très faible d'acide oxalique.

Pour avoir des bruns (ton photographique habituel), on traite l'image noir-violet dans un bain de permanganate de potasse très faible (après lavage et blanchiment dans un bain faible de bisulfite de soude).

Les bleus sont obtenus en partant de l'image noir-violet qu'on plonge dans un bain faible de prussiate rouge de potasse, légèrement acidulé ; les violettes-rouges, en traitant cette même image noir-violet dans un bain légèrement ammoniacal.

Enfin, une épreuve bleue passée dans un bain faible de permanganate de potasse, légèrement acidulé au moment même, vire au vert (moins il y a d'acide, plus le vert tire sur le jaune). Laver aussitôt que la teinte voulue est obtenue.

Notre correspondant ajoute que, suivant la concentration des bains, on peut faire varier à l'infini les teintes qu'on obtient ; au bout de quelques essais, on se rend aisément compte des proportions les plus convenables. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est resté volontairement un peu dans le vague au point de vue des proportions à observer. La pra-

tique est indispensable pour se familiariser avec les quantités nécessaires de chaque produit. Les proportions une fois établies, on opère à coup sûr. On peut ensuite essayer d'autres combinaisons non indiquées ici car il existe nombre de produits chimiques qui décomposent les substances employées.

Notre correspondant termine par quelques remarques d'ordre général. Tout d'abord, pour distinguer facilement le brun-olive du brun-orange — il n'y a pas toujours une différence très marquée, surtout quand le cliché est faible, — il suffit de conserver un morceau d'une épreuve brun-orange simplement lavée, qui sert de terme de comparaison.

Quand on fait un sensibilisateur trop épais contenant beaucoup de dextrine, il faut laisser les épreuves plus longtemps dans le bain de sulfate de fer (premier virage), parce que la pénétration est plus longue et inégale.

Le bichromate d'ammoniaque n'est pas indispensable ; quand on n'en a pas, on double simplement la dose de bichromate de potasse qu'il faut alors dissoudre à l'eau chaude.

PAPIER AU BROMURE D'ARGENT TRANSFORMÉ EN PAPIER POUR TIRAGE PAR NOIRCISSEMENT DIRECT.

Ce procédé n'a d'autre but que d'utiliser le papier au gélatino-bromure qui a vu le jour et qui, sans lui, serait perdu.

Il suffit de tremper le côté gélatiné du papier dans un bain de nitrate d'argent à 0.5 ou 10 pour 100 (à l'abri de la lumière du jour). L'impression au châssis-presses est très rapide ; il faut la pousser jusqu'à ce que les grands blancs commencent à paraître gris. Dans ce cas, il n'y a pas besoin de virage ; on fixe dans un bain d'hyposulfite de soude, comme s'il s'agissait de plaques négatives.

DÉVELOPPEMENT ET FIXAGE COMBINÉS

Les révélateurs photographiques, dans lesquels on introduit une dose d'hyposulfite de soude juste suffisante pour assurer le fixage en même temps que le développement ont été essayés depuis longtemps, mais les différents résultats obtenus posés par les expérimentateurs n'ont pas toujours donné les résultats qu'on en espérait.

L'ortol, le pyrocatechine, le diamidophénol, la métouquinone ont été tous à tour employés. La plupart du temps, les clichés sont peu contrastés et sans gradation. Toutefois, MM. Otsuki et Takashi ont obtenu de bonnes photographies en joignant au révélateur de la soude caustique, MM. Lumière et Sevevery ont repris l'étude de ces révélateurs, mais les clichés sont peu contrastés et sans gradation.

La composition est très variable, par un succédané plus constant. Après de nombreuses recherches, ils ont trouvé que le phosphate tribasique de soude donnait le même résultat que la soude caustique. D'où ces deux solutions, l'une continue à se comporter de la soude caustique, mais utilisée en solution titrée, l'autre employant le phosphate tribasique :

Eau, 100 centimètres cubes ; sulfite de soude anhydre, 32 grammes ; 6 grammes de soude caustique, 5 grammes.

La soude caustique nécessaire est ajoutée sous forme d'une solution titrée à 10 pour 100 de soude). Il en faut alors 50 centimètres cubes.

Eau, 100 centimètres cubes ; sulfite de soude anhydre, 32 grammes ; métouquinone, 6 grammes, phosphate de soude tribasique, 100 grammes ; hyposulfite de soude, 40 grammes.

Les révélateurs ont un double avantage d'abord ils donnent des négatifs d'une transparence, d'une intensité, d'une gradation comparables à celles qu'on obtient avec des bains séparés, et l'opération, complètement automatique, peut se faire en cuvette verticale dans un laboratoire obscur, sans nécessiter de surveillance. Au bout de vingt à vingt-cinq minutes, les clichés sont portés à la lumière, et n'ont plus besoin que du lavage ordinaire. En second lieu, ils sont particulièrement avantageux pour les clichés sur papier, car ils permettent des opérations beaucoup mieux observées que celles obtenues par la méthode des bains de développement et de fixage ordinaires.

Pour que le fixage soit complet, il faut utiliser une quantité de bain suffisante. Pour une plaque de format 9 cm. x 12 cm, les auteurs indiquent qu'il faut 50 centimètres cubes de l'une ou l'autre des formules ci-dessus.

La formule no 1 donne des images plus limpides que la seconde, aussi bien pour les plaques que pour les papiers au révélateur ; on utilise non seulement pour les plaques négatives, mais aussi pour les diapositives et les papiers au chloro-bromure (1) Pour ces derniers, toutefois il faut doubler la durée normale d'exposition, surtout dans le cas de la durée du développement est exactement de deux minutes.

Les révélateurs-fixages combinés sont appelés à rendre service aux voyageurs qui veulent développer leurs clichés au cours de leurs déplacements ; ils ne demandent d'abord qu'un matériel restreint, puisqu'ils s'emploient dans une pièce obscure sans exiger un éclairage spécial ; une cuvette verticale pour développement lent suffit à tout. Ensuite, les résultats sont plus constants qu'ils donnent avec des clichés ayant subi des écarts de pose permettent de tirer parti de

tous les négatifs. Même à demeure, la formule Lumière se substituera avantageusement aux autres chaque fois qu'on voudra développer sans surveillance ; d'autant plus qu'une durée un peu prolongée dans les bains ne permettra pas de rendre les clichés inutilisables comme la stationnerait pas de le faire un révélateur ordinaire.

LE DÉVELOPPEMENT EN LABORATOIRE ÉCLAIRÉ

Beaucoup de photographes n'ont jamais voulu faire l'essai des diverses formules de révélateurs automatiques. Pour eux, tout l'intérêt consiste à suivre l'apparition de l'image et la marche du développement. Il est certain qu'il leur est plus facile ainsi de corriger à temps les écarts de pose ; mais la station dans un laboratoire hermétiquement clos et faiblement éclairé par la lumière inactinique est assez fatigante. On conçoit qu'on ait cherché depuis longtemps un moyen de pouvoir s'éclairer plus largement pour faciliter le travail de l'opérateur.

M. Ernest Coustet rappelle dans le Revue scientifique (23 avril) les divers procédés qui ont été imaginés dans ce but. Les bains colorés en rouge ne permettent pas de soulever les plaques pour suivre l'action du révélateur. Le fixage ayant le développement, ne permet pas le développement, ce qui est la solution la plus radicale du problème. On semble se tourner aujourd'hui vers les procédés qui diminuent fortement la sensibilité des plaques, une fois impressionnées, sans détruire l'image latente.

Le premier a observé qu'après une minute d'immersion dans une solution de chlorhydrate de diamidophénol à 0.05 pour 100, une plaque au gélatino-bromure peut être développée en éclairage jaune intense sans crainte de voile. La sensibilité de l'émulsion est 200 fois plus faible après ce traitement qu'auparavant.

Une solution aussi diluée de triamidotoulouol rend la sensibilité 600 fois moindre.

Une solution de phénosafranine à la dose infinitésimale de 0.0005 (soit un demi-gramme par litre d'eau), les résultats sont encore meilleurs. La plaque séjourne une minute dans ce désensibilisateur, et, après rincage à l'eau, est mise dans le révélateur ordinaire. Ce cas moment, on peut s'éclairer avec une bougie sans aucun danger. Le fixage doit être fait en bain acide, pendant une demi-heure, après quoi la plaque est passée dans un décolorant (alun à 1 pour 100 et acide chlorhydrique à 2 pour 100).

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre. De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

Eau, 100 centimètres cubes ; iodeure de potassium, 1 gramme ; sulfite de soude cristallisé, 2 grammes ; sulfocyanate de potasse, 3 grammes.

Après quelques minutes d'immersion puis lavage abondant, effectués en laboratoire obscur, le développement peut se faire en pleine lumière avec un révélateur ordinaire, à l'exclusion toutefois de safranin qui provoque un voile de la plaque. Ce procédé est dû à M. Renwick et est ainsi composé :

Eau, 100 centimètres cubes ; sulfite de soude cristallisé, 10 grammes ; diamidophénol, 0.5 gramme ; carbonate de soude cristallisé, 10 grammes.

Les autres opérations, fixage et lavage, s'effectuent comme d'ordinaire.

(En augmentant la dose d'iodeure de potassium du premier bain, le développement ne peut s'opérer qu'avec un révélateur physique.)

Pour les amateurs qui aimeraient à développer leurs clichés par ce procédé, mais qui hésitent devant la préparation des bains, la maison Calmels a composé un désensibilisateur spécial, se rapprochant de ceux de M. Luppo-Cramer, et qui facilite les opérations photographiques quand on possède des clichés obtenus par la méthode des bains de développement et de fixage ordinaires.

Pour que le fixage soit complet, il faut utiliser une quantité de bain suffisante. Pour une plaque de format 9 cm. x 12 cm, les auteurs indiquent qu'il faut 50 centimètres cubes de l'une ou l'autre des formules ci-dessus.

La formule no 1 donne des images plus limpides que la seconde, aussi bien pour les plaques que pour les papiers au révélateur ; on utilise non seulement pour les plaques négatives, mais aussi pour les diapositives et les papiers au chloro-bromure (1) Pour ces derniers, toutefois il faut doubler la durée normale d'exposition, surtout dans le cas de la durée du développement est exactement de deux minutes.

"L'AUTORITE DANS LA FAMILLE ET A L'ECOLE"

Le titre ci-dessus est celui d'un livre admirable, par le fond et par la forme, et qui a mérité d'être couronné par l'Académie française. C'est l'œuvre d'un prêtre-éducateur dont le talent égale la vertu sacerdotale.

Le livre de M. l'abbé Kieffer peut être comparé aux meilleurs ouvrages de Mgr Dupanloup, et sur plus d'un point, l'éminent professeur de Fribourg est supérieur à l'illustre auteur de "l'Éducation". Moins spéculatif que Mgr Dupanloup, l'abbé Kieffer se met dans le domaine concret des réalités de chaque jour. Tandis que le premier plane dans les hautes sphères de la psychologie, le second, s'élève à une hauteur accessible à tous et d'où les faits nous apparaissent dans leur vrai jour.

Le style de "l'Autorité" n'est pas la grande noblesse de l'"Évangile" ou de "l'Éducation", il est la clarté, la correction et l'élégance et, en plus, une vigueur, une clarté qui donnent à l'ouvrage une originalité des plus attrayantes. Puis, la qualité maîtresse de l'abbé Kieffer scrute le cœur humain et me de "l'Autorité" à la lumière de l'Évangile et des enseignements de l'Église. Il est écrivain catholique, et ne sa critique jamais à l'idée moderniste. Sa pensée n'est que plus claire, plus forte, et son style plus ferme, plus littéraire, dans le vrai sens du mot. Il ne recherche ni le mot qui tintaille la phrase à effet ; mais le terme propre et la phrase harmonieuse naissent naturellement sous la plume de cet écrivain de race.

Observateur incomparable, l'abbé Kieffer scrute le cœur humain et promène dans l'âme toute entière le flambeau de sa pénétrante psychologie et de sa fine observation. Et tout à tour, avec esprit de suite et méthode, il traite de la nature de l'autorité, des conditions de l'autorité, des résultats à poursuivre dans l'exercice de l'autorité. Son beau livre se ferme par un chapitre admirable : "Elever", où il est question de l'"idéal" dans des pages incomparables. Pour développer sa thèse de "l'autorité dans la famille et dans l'école", l'auteur traite avec ordre et mesure de la "maîtrise sur soi", comment "comprendre l'enfant", comment "le respecter", de la "nécessité d'aimer l'enfant", de la "fermeté de l'autorité", des "moyens de répression", de "l'éloge et du blâme".

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

De son côté, M. Renwick a constaté que le mélange d'une plaque au bromure d'argent avec du safranin à 100 du révélateur ordinaire. Dans ces conditions, on peut développer à 1.5 mètre d'une bonne lanterne munie d'un simple verre.

Eau, 100 centimètres cubes ; iodeure de potassium, 1 gramme ; sulfite de soude cristallisé, 2 grammes ; sulfocyanate de potasse, 3 grammes.

Après quelques minutes d'immersion puis lavage abondant, effectués en laboratoire obscur, le développement peut se faire en pleine lumière avec un révélateur ordinaire, à l'exclusion toutefois de safranin qui provoque un voile de la plaque. Ce procédé est dû à M. Renwick et est ainsi composé :

Eau, 100 centimètres cubes ; sulfite de soude cristallisé, 10 grammes ; diamidophénol, 0.5 gramme ; carbonate de soude cristallisé, 10 grammes.

Les autres opérations, fixage et lavage, s'effectuent comme d'ordinaire.

(En augmentant la dose d'iodeure de potassium du premier bain, le développement ne peut s'opérer qu'avec un révélateur physique.)

Pour les amateurs qui aimeraient à développer leurs clichés par ce procédé, mais qui hésitent devant la préparation des bains, la maison Calmels a composé un désensibilisateur spécial, se rapprochant de ceux de M. Luppo-Cramer, et qui facilite les opérations photographiques quand on possède des clichés obtenus par la méthode des bains de développement et de fixage ordinaires.

Pour que le fixage soit complet, il faut utiliser une quantité de bain suffisante. Pour une plaque de format 9 cm. x 12 cm, les auteurs indiquent qu'il faut 50 centimètres cubes de l'une ou l'autre des formules ci-dessus.

La formule no 1 donne des images plus limpides que la seconde, aussi bien pour les plaques que pour les papiers au révélateur ; on utilise non seulement pour les plaques négatives, mais aussi pour les diapositives et les papiers au chloro-bromure (1) Pour ces derniers, toutefois il faut doubler la durée normale d'exposition, surtout dans le cas de la durée du développement est exactement de deux minutes.

C.-J. MAGNAN.

(1) "L'Autorité dans la Famille et à l'École", par F. Kieffer, prêtre. Ouvrage couronné par l'Académie française. Paris, chez Gabriel Beauchesne, 1920. En vente à Québec, à la Librairie Garneau. Prix : \$1.50 ; franco, \$1.60.

MELANGES HISTORIQUES

PAR BENJAMIN SULTE

Dans les "Mélanges Historiques",

(Suite de la 1ère)

Orateurs distingués nous exhortent à tirer les conclusions que nous devons tirer, les résolutions que nous devons prendre et les perspectives qui s'ouvrent devant nous.

M. AMEDEV BUTEAU

présenté par M. Coulobme, M. Buteau, ancien membre de la Commission fait un travail sur la situation des connaissances techniques et des progrès des métiers dans l'industrie. Pour bien nous rendre compte du manque en notre pays, d'experts et de spécialistes, nous devons nous rendre compte de l'importance de ces connaissances techniques, nous dit-il, et de ceux qui ont accepté de les enseigner.

M. J.-H. FORTIER

M. J.-H. Fortier, ingénieur-général, nous dit que l'industrie canadienne a fait de grands progrès, mais qu'elle est encore dans l'enfance et que le Canada doit exploiter ses ressources naturelles, non pas seulement pour le Canada, mais pour le monde entier. Il faut que l'industrie canadienne soit capable de produire des biens de qualité et de les vendre sur les marchés étrangers.

ONORABLE JUGE RIVARD

Honorable Juge Rivard débute par quelques paroles de remerciements à l'adresse de l'Association des Industriels du Canada, et de la Commission d'Enquête sur l'Industrie.

L'ASPECT SOCIAL

L'existence de l'industrie dans un pays, dit-il, ne dépend pas seulement de la quantité de capital, mais aussi de la qualité de la main-d'œuvre. Il faut que l'industrie canadienne soit capable de attirer et de former une main-d'œuvre qualifiée.

L'ASPECT PATRIOTIQUE

Comme le commerce qu'elle alimente, l'industrie n'a pas d'âme et les raisons sentimentales ne l'affectent pas. Il faut faire appel à des arguments positifs pour la décider à agir, si l'on veut bénéficier de ses avantages.

Le programme des travaux de fond est chargé, parce que le problème industriel est complexe et doit être examiné sous toutes ses faces, si l'on ne veut se payer de mots. De là ce triple aspect: économique, social et patriotique, qui a retenu l'attention des rapporteurs et des congressistes.

Pour situer le problème, il importe de savoir si nous devons encourager de préférence l'agriculture ou l'industrie. Malgré le développement phénoménal de l'industrialisme aux Etats-Unis, Roosevelt n'hésitait pas à proclamer que le système économique de son pays repose tout entier sur la ferme. A plus forte raison encore doit-il en être ainsi au Canada. Les deux genres d'exploitation peuvent se poursuivre parallèlement, mais il faut tenir compte de leur importance respective.

L'ASPECT ECONOMIQUE

Le Canada est abondamment pourvu de ressources naturelles. Les mines, en nombre assez restreint, sont d'exploitation facile, les autres, en très grand nombre, sont d'exploitation difficile.

Les capitalistes recherchent avec avidité les premières, et si on les cède à trop bon compte et en trop grande quantité, sans se préoccuper de garantir la permanence de celles qui sont renouvelables, on s'expose à tuer la poule aux oeufs d'or. La Nouvelle-Ecosse, qui exportait du bois pour \$5,000,000 par année, a été surprise d'apprendre que sa forêt n'existait plus et qu'avant 25 ans si l'on procédait comme à l'ordinaire, tout ce qui restait encore de bois serait épuisé.

On procède à des coupes gigantesques dans la province d'Ontario pour le compte de compagnies américaines: les pulperies de Thorold alimentent ce journal de Chicago, dont l'édition du samedi consomme plus de papier que tous les quotidiens et hebdomadaires du Canada en une semaine.

En Colombie Britannique, le cri d'alarme vient de se faire entendre: si l'on s'en tient au régime actuel, avant 20 ans la forêt aura vécu; si l'on écoute les alléchantes propositions des Américains, avant 10 ans tout le bois aura été rasé. On dit couramment que les forêts de la province de Québec sont inexploitablement riches: elles ne peuvent l'être que si l'on s'astreint à la coupe sélectionnée et au reboisement systématique. Il faut mettre aux petits soins la poule aux oeufs d'or plutôt que de lui tordre gentiment le cou.

La forêt exerce aussi une grande influence sur le débit des cours d'eau, qui fournissent la houille blanche. Gardons-nous de trop dénuder. La chasse et la pêche sont d'exploitation facile et lucrative; c'est une richesse renouvelable, mais on a riche aussi à quelques conditions elle peut l'être pendant longtemps. Plus rares, les mines sont toutes épuisables et exigent des installations dispendieuses. Il faut surveiller de très près l'exploitation pour qu'il n'y ait pas de gaspillage irréparable.

Le domaine public doit fructifier au bénéfice du pays lui-même et des citoyens. De là l'importance de surveiller l'éveil national vers l'industrie et de favoriser de préférence, au risque d'aller beaucoup moins vite, le capital canadien et les entreprises canadiennes. Ce capital nous l'avons ainsi que les grandes écoles pour former les techniciens et préparer la main-d'oeuvre experte. Il n'y a qu'à bien diriger la barque de nos destinées pour arriver au port entrevu.

L'ASPECT SOCIAL

L'existence de l'industrie dans un pays, dit-il, ne dépend pas seulement de la quantité de capital, mais aussi de la qualité de la main-d'œuvre. Il faut que l'industrie canadienne soit capable de attirer et de former une main-d'oeuvre qualifiée.

L'ASPECT PATRIOTIQUE

Comme le commerce qu'elle alimente, l'industrie n'a pas d'âme et les raisons sentimentales ne l'affectent pas. Il faut faire appel à des arguments positifs pour la décider à agir, si l'on veut bénéficier de ses avantages.

Splendides Robes pour la Chaudes Température

Attrayantes nouvelles robes d'Organdi, Voile de choix, et Suisse à pois, le dernier cri en élégance, toutes très fascinantes, en une trop grande variété pour en faire une description minutieuse. Coquettement garnies en diverses nouvelles conceptions; teintes pastel douces. Le genre de robes qui ne manquera pas de captiver celles qui les auront une fois vues. Des valeurs qui vous surprendront.

\$12.50

Manteaux—Au Rez-de-Chaussée.

Des milliers de Vêtements de Lingerie Blanche en Vente, à chacun, \$1.20.

1,200 Robes de Nuit pour Dames

Tous les modèles à encolure basse, de crêpe de coton rose, batiste, rose, coton et Nansouk blancs, bonnes tailles et joliment garnies.

Judi, \$1.29

600 Jupons de Batiste Blanche

Faits avec volants de broderie suisse et finis avec ruche perouse.

Judi, chacun \$1.29

1,500 Chemises Enveloppe

De coton blanc et batiste rose, garnies de dentelle et de piqûres de fantaisie.

Judi, \$1.29

Calçons de Coton blanc et calçons fourreau roses

Garnis de dentelle et de broderie. Judi, \$1.29

Camisoles de Satine Rose

Avec larges hauts de dentelle blanche. Spécial, 69c

Bouffantes de Crêpe de Coton

Bouffantes de Crêpe de coton rose, fraîches et légères pour l'été, grandes tailles. Spécial, judi, 69c

Vente d'Une Heure de Bouffantes Roses pour Dames, 9 à 10 a.m., judi.

Bouffantes de Jersey de coton rose, en vente de 9 à 10 seulement. Judi, 29c

Lingerie Blanche—Au Rez-de-Chaussée.

Complets de Serge Bleue Pour Garçonnetts

Ces complets sont faits de Serge Croisée anglaise de choix et de Serge Bleue Four Laine de Foxes, d'une attrayante apparence d'apparat, et en de ravissants modèles, d'une confection impeccable. Valeur courantes jusqu'à \$18.50. Une merveilleuse aubaine, au très bas prix de seulement, \$9.95

Casquettes—Casquettes.

Casquettes en un modèle ca. lotte d'une seule pièce bon Tweed dans les plus nouvelles dispositions et teintes bien doublées et d'un splendide fini, valeur exceptionnelle. Spécial, Judi, 50c

Blouses pour Garçonnetts.

Faites de percale rayée et de madras de choix, coupe ample et bien finies avec collets négligés, juste l'article pour donner du confort aux garçonnetts. Tailles 6 à 14 ans. Régulier jusqu'à \$1.25

Spécial, 79c

Vêtements pour Garçonnetts Au Deuxième

Valeurs Extra Spéciales pour JEUDI Chez Freiman

Attrayants Costumes de Jersey de Laine

Dans les modèles très en vogue tuxedo, les meilleurs coloris sportifs sont en vedette, y compris gris perle et blanc.

Robes de Portique et de Maison

Percale blanc en modèles frais genre robe tablier, robes garnies de lisérés blancs, rayées et panneaux à dispositions bizarres, en ligne droite et modèles fourreau, collet de pareil ou collet et poignets de Toir-line blanche . . . \$1.59

Charmantes Robes de Soie

Ravissantes robes de Taffetas avec rangées de ruban étroit en effets plissés, remplis bordés, ruchés plissés, etc. Attrayants crêpes et satins, d'une attrayante conception et garnies \$25.00

Habutal "Lady Bird"

36 pcs de largeur, cet Habutal fini spécial est très bien fini, pour ce qui est de la qualité, tout à fait incomparable. Epais bien fini, approprié à tous les usages. Tous les coloris y compris noir, blanc et marine Prix de Freiman, \$1.65

Tissus à Jupes Blanches Lavables.

Tissus à jupes importés, lavables, cordé épais et combinaison de Gabardine Panier, extra larges, fini de haut ton, pur blanc. Très spécial. Judi, la verge \$1.69

Satin Baronet Blanc.

40 pcs de largeur, ce Satin épais que toutes les dames apprécient, en juillet et août le mois chauds. Il y a beaucoup de temps encore pour le porter. Judi très spécial. \$4.50

100 Douzaines de Serviettes de Table Ourlées.

Dimension 22 1/2 x 22 1/2, dispositions assorties, un prix de véritable aubaine, tant qu'il y en aura. Spécial judi, la douzaine. \$3.39

Tissus à la pièce—Au Deuxième

Derniers Décrets de la Mode en Robes de Soie d'Eté Pâles et Foncées

La dame exigeante appréciera cette montre d'inauguration de ravissantes nouvelles créations. La sélection comprend tous les tissus en vogue. Attrayant Crêpe Baronette Shannon, Tricolette de choix, Satin Georgette et ravissantes combinaisons. Garnitures de franges, perles, broderie appliquée, broderie oeillet, fins plus carrés, ruchés, doubles jupes dentelle, uniques plissées, ourlet à jour, plissé, etc. Dans les coloris de blanc, mauve, flamme, gris perle, rose écaille, divers bleus, jade, saumon, brun et noir. Appropriés à toutes les occasions de toilette et d'été.

\$35.00

Manteaux Au Rez-de-Chaussée.

Démonstrations des Poêles "New Perfection"

Une démonstration du poêle "New Perfection" aura lieu à notre magasin par un représentant de la manufacture. Nous vous invitons cordialement. Si vous désirez avoir plus amples renseignements ou si vous voulez jeter d'en acheter un, venez voir vous-même. C'est le poêle à l'huile New Perfection au brûleur à la longue cheminée bleue, connu dans le monde entier. Ne manquez pas de venir et de vous renseigner d'avantage au sujet du confort, de la commodité et de l'efficacité du Poêle de Cuisine New Perfection à l'huile. Judi après-midi, à partir de 2.30 hrs.

Poêle de Cuisson à l'huile New Perfection.

Poêle à deux brûleurs, \$25.50

Poêle à trois brûleurs, \$31.50

Poêle à quatre brûleurs, \$40.00

49 Paires de Bas de Soie Extra Frais pour Dames

Larges hauts toutes les tailles Spécial judi \$1.75

Vêtements pour Enfants—Au Deuxième

Spéciaux de Notre Rayon des Meubles

Bassinette Complète avec Matelas. Vente d'Une Heure 9 à 10 a.m. seulement

Gants de Soie Extra Longs pour Dames.

Bouts renforcés, toutes les teintes. Judi la paire \$1.95

Petits Bas de Fantaisie pour enfants.

Judi, la paire 35

Gants et Bas—Au Rez-de-Chaussée.

Miroirs de Chambre de Bain.

Cadres émaillés blancs ou finis dorés, dimension du miroir 17 1/2 x 11 1/2 pcs. Spécial \$1.49

Bas à Côtes Fines pour Garçonnetts et Fillettes

Blancs, noirs et bruns. Toutes les tailles. Judi la paire 47c

Messieurs! Voyez ces Complets de Deux Morceaux Une véritable aubaine de Juillet

C'est une véritable aubaine pour l'homme qui désire se maintenir frais, l'homme économique avisé. Un bon assortiment de dispositions et de tailles, comprenant les tissus Palm Beach, Homespun, Mohair, Crash de Laine, etc. Toutes des séries déclassées, mais toutes les tailles s'y trouvent de 36 à 46 pour hommes corpulents. Plusieurs de ces complets se sont déjà vendus jusqu'à \$30.00. Quelques-uns à \$35.00. Votre choix, judi, . . . \$17.50

P.S.—Pantalons Tennis et de Sortie de Tissue Zeach, toutes les tailles. Spécial \$1.98

"Le Foyer des Vêtements de Qualité"

Vêtements pour Hommes—Au Rez-de-Chaussée.

Elastique blanc et noir.

Elastique de choix, en largeurs étroites et moyennes. Nouvelle série venant d'arriver. Régulier 10c et 12 1/2 la verge. Prix de vente, 98c

la douzaine de verges.

Perles à Garnitures.

Perles à garnitures de tous genres, plus populaires que jamais. Vous aurez profit à voir la merveilleuse série de perles à garnitures que nous offrons dans cette vente. Une bonne série de teintes en vogue dans cet assortiment. Régulier 15c la bouteille. Prix de vente, 25c

4 pour

Portes et Agrafes de choix.

Portes et Agrafes noires et blanches, de marques recommandables. Régulier 5c la carte. Prix de vente, la douzaine de cartes, 45c. Régulier 10c la carte. Prix de vente, la douzaine de cartes, 79c

Boutons-Pression à Robes

Un assortiment de boutons-pression à robes, noirs et blancs, formats assortis. Excellente qualité; bord rond; anti-croûte. Se vendant régulièrement à 60c. Spécial, la douzaine, 39c

Galon.

Galon blanc et noir; grands assortis. Régulier 5c chacun. Prix de vente, la douzaine, 45c

ANNONCES CLASSIFIEES

ci-ent d'autres domaines, par conséquent, du résultat des activités. Il faut convaincre nos capitalistes et financiers que plus nous serons maîtres exclusifs des matières et du droit d'exploitation que plus nos techniciens seront compétents et plus main-d'œuvre sera exercée, et aussi les dividendes seront plantureux, car il n'y aura pas d'écrémage sur l'acheminement vers l'émancipation économique.

Label, S. J., aumônier-directeur de l'Association Catholique des voyageurs de commerce. Ottawa, Ont., 2 juillet 1921. Guy Vanier président Congrès Association Catholique Jeunesse Canadienne française, Québec. Bien apprécié l'hommage attachement dévouement votre Congrès pour moi comme représentant Saint-Siège je vous envoie félicitations cordiales et au nom du Saint-Père je bénis travaux Congrès et tous ses participants.

directeur de l'Ecole Normale Supérieure, l'honorable juge Adjudant Rivard, Messieurs C.-J. Magnan, J.-H. Côté, messieurs les abbés Antonio Huot, Philippe Perrier, Montréal, J. Bolduc, D. Meunier, D. Gauthier, J. Dubé, V. Germain, Messieurs J.-H. Fortier, Hervé Roch, Arthur Duval, notaire, Onésime Gagnon, avocat, J.-E. Grégoire, avocat, Maurice Gélinas, J.-A. Buteau, I. C. Les Révérends Pères Chapat, Côté, O. M. I., Gauthier, Eudiste, Supérieur des Capucins, les frères E. C. Marie-Victorin, Lucien, et Palais, Colclough, S. J., Oscar Hamel, notaire, Elzèbet MacKay, notaire les abbés Oscar Bergeron et Arthur Robert.

Rapports des revenus DE LA VILLE D'OTTAWA

AVIS—est par les présentes donné que le Conseil de Ville, le 4me jour de juillet 1921, passa un règlement stipulant que toute personne recevant un revenu sujet à l'imposition pour fins municipales devra le avoir le 26me jour de juillet de chaque année, adresser au Commissaire de l'Évaluation une déclaration statutaire suivant la formule stipulée par la loi de l'évaluation, tel le qu'amendé, faisant connaître le revenu de lui ou d'elle de toutes sources durant l'année courante.

Ruth fait des progrès

New York, 5.—Babe Ruth a frappé son 31ème coup de circuit de la saison au 6ème assaut de la joute avec Philadelphie, aujourd'hui. Il n'y avait personne sur les buts à ce moment.

Vainqueurs à Fort Erie

Dare (Barnes) \$6.15; Sudor (Brodgen) \$10.70; Diadema Claver \$2.40; Brilliant Jester (Lancaster) \$38.85; Auntie May (\$16.45; Hyampson (Taylor) \$91.00; Airman (Claver) \$9.60.

A Déclarer

Old Pop (Chappell) \$41.75; Adopted Daughter (McCorkie) \$15.40; Bacchanalian (Pauley) \$5.15; Betty J. (Hinphy) \$9.05; Lady Harrigan (Dawson) \$23.25; Pretty Baby (Pauley) \$5.30; Riposta (Pauley) \$16.60.

SERVICE DE TRAINS A TORONTO

Le Pacifique-Canadien offre un excellent service entre Ottawa et Toronto L'horaire actuel est comme suit: Dpt. d'Ottawa Arr. à Toronto 9.30 a.m. tous les jours excepté dimanche. 6.30 p.m. 10.15 a.m. tous les jours. 6.15 p.m. 12.15 p.m. tous les jours excepté dimanche. 8.15 p.m. 10.00 p.m. tous les jours. 6.45 a.m. Le train quittant Ottawa à 10.00 p.m., tous les jours comporte un wagon-lits direct jusqu'à Toronto (rue Yonge) et usqu'à Hamilton tous les jours excepté samedi. Toutes les heures mentionnées ci-dessus sont de l'heure normale de l'Est. J.-A. McGill, agent des voyageurs de la ville. 4, 11, 18, 25 Juillet.

AVIS DE VENTE

J. Donat S-HINGH Marchand de Tabac Hull, Qué. Avis est par le présent donné que l'actif suivant sera vendu par encaissement public au magasin du failli, No 187 rue Principale, Hull, Qué. JEUDI, le 7 Juillet, 1921, à 2 heures P.M.

Avis est donné que des soumissions seront reçues jusqu'à cette date. 1.—Stock d'après inventaire \$1015.26 2.—Fixtures \$61.95 3.—Droit de bail \$.

Total \$1977.21 Conditions:—Argent comptant. Aucune offre nécessairement acceptée. Les soumissions seront sujettes à acceptation par les parties intéressées. Inspection de la propriété et communication de l'inventaire, en s'adressant au soussigné. Pour plus amples informations, s'adresser à J. E. COUTURE, Syndic autorisé. 500 Principale, Hull, Qué.

PERDU

UNE MONTRE d'or perdue sur les rues Laurier St Jean Baptiste et Notre-Dame Hull. Prière de retourner à 113 Notre-Dame Hull. Bonne récompense. 151-154

A BRITANNIA, près du pavillon l'après-midi de la fête de la Confédération une petite bourse à argent de cuir brun contenant un livret de banque, un certificat de mariage quelque monnaie de papier et des papiers privés. Récompense en detourner à 29 rue Furner Ottawa. 151-153

SACOCHE de voyage avec nécessaire de toilette; une fourrure "Renard," livre de banque, etc. Tél. Queen 34. Ottawa. 152-154

UN TROUSSEAU de clés dimanche soir au Pont Interprovincial, Hull. Retourner 122 St-Laurent ou au bureau du "Droit". 153-155

UNE MONTRE d'or perdue sur les rues Laurier, St-Jean-Baptiste et Notre-Dame, Hull. Prière de retourner à 113 Notre-Dame, Hull. Bonne récompense. 151-154

MACHINE à coudre en parfaite condition pour ouvrage général \$10.

A Latonia

Clintonville (Butwell) \$13.20; The colonel's Lady (Smith) \$71.40; Brothely Love (Connelly) \$7.20; Lady Madcap (Howard) \$2.90; Kewpie O'Neill (Lunsford) \$2.80; Orma Dale (McAtee) \$11.70; Cut Up (Fields) \$3.60.

A Aqueduct

Naturalist (Kummer) 7-5; Syrdaria (Cheyne) 5-1; Black Rascal (Perrman) 3-1; Valor (Sande) 7-5; Zennotta (Callaham) 3-1; Lanus; (Keogh) 1-8.

LYNCH NE SE PRESENTA PAS

Woonsocket, R.I. 5.—Joe Lynch le champion poids-coq du monde ne put se présenter pour la joute avec Young Montréal, à cause d'une blessure au dos et Jabez White d'Albany le remplaça. Les journalistes présents concédèrent à Montréal dix des douze assauts.

ON DEMANDE

QUINZE JEUNES gens pour apprendre à conduire et réparer les automobiles S'adresser à toute heure à l'Ecole King Edward 367 St. Patrice. 148-153

UN JEUNE homme sérieux, dans un magasin de peinture, tapissier etc. Duford Ltée 283 rue Dalhousie 149-154

DES FILLES pour travailler dans le mica. Bons gages. S'adresser 79 Dollard, Hull. 150-152

DEUX BONNES couturières S'adresser F. Lonzo, 193 1/2 Bank 151-153

UNE SERVANTE ou femme âgée préférée. Pas de lavage ni repassage S'adresser J. B. Sarazin 95 Victoria Hull 152

DEUX BONS chauffeurs d'automobile. S'adresser 181 rue Kent Hull. 152-154

DES FINISSEUSES et opératrice dans la fourrure. S'adresser 130 Bank. 152-154

FILLE OU FEMME Apée Pas de cuisine ni lavage. S'adresser 33 Cumberlandland. 152-154

DES FILLES d'expérience pour assortir les guenilles. Ouvrage permanent. Sarks Bros. 55 Broad St. 151-156

DES FEMMES ACTIVES sachant parler les deux langues pouvant remplir les fonctions d'agents pour la Cie de Corsets "Spiella". Bons gages pour personne d'initiative et d'expérience. Solliciter une entrevue par correspondance. Mlle Maxwell, 214 Booth Bldg, heures 1 à 6. Fermé les mardi. Téléphonez si cela vous convient. 153-158

UNE BONNE FILLE pour faire les chambres au Grand Central Hotel, 555 Sussex. 153-155

SERVANTES DEMANDEES UNE SERVANTE avec références pour famille sans enfants. S'adresser Mme J. A. Pinard 72 rue Water. 151-153

SERVANTE. Pas de lavage. Bons gages. S'adresser Mme J. A. Barrette 72 rue Wellington Hull Tel. S. 2657 151-153

UNE SERVANTE générale S'adresser 25 Murray. 152-154

A VENDRE OU A ECHANGER PHONOGRAPHE valant \$275. Que donneriez-vous en échange? 153-155

MERCIERIES A Ste-Anne pour faveur obtenue. V. M. 153

MACHINISTE ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur 156 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir. Queen 4743. 85-4-20

PLATRIER LAFONTAINE et fils 503 Cumberland, Tél. R. 1522. Réparage prompt et satisfaisant. Estimés sur demande. 121-147

AVIS A partir de cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse. Signé Rosario Murphy 152-154

LOTS DE WRIGHTVILLE A VENDRE Bloc de 19 lots, beau terrain nivelé, bonne terre situés près de l'école. Tout le bloc sera vendu pour \$2,700. Conditions \$1,000 comptant balance à conditions faciles. Ou se vendront en bloc de 6 lots pour \$375. Conditions \$300 comptant. Seulement un nombre limité de lots à vendre à ce bas prix. Hull progresse rapidement et est assurée de devenir une grande ville manufacturière. Achetez maintenant tandis que le prix des terrains est bas. Téléphonez Queen 7020, et il nous fera plaisir de vous montrer cette propriété. S'adresser à C. W. Ross, 49, rue Metcalfe. 152-154

INSTITUTRICES DEMANDEES

DEUX INSTITUTRICES bilingues d'expérience pour école bilingue catholique. S'adresser à J. O. Olivier Hubert Sec. Trés. Mantiwaki, Québec. 148-157

INSTITUTRICE qualifiée pour l'anglais et français. Salaire \$900. S'adresser Ernest Chevrette Sec. Bureauville Ont. 149-154

INSTITUTRICE Une institutrice bilingue possédant diplôme de 2ème classe au moins pour Ontario. S'adresser P. J. Guinane Sec. Ecole Sep. No 2 Hanis 151-153

INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais doit posséder au moins un brevet de 3ème classe pour Ontario. Ecole du village de Wendover. S'adresser N. Remillard Wendover Ont. 152-157

UNE INSTITUTRICE qualifiée possédant un brevet de 2ème classe, pouvant enseigner le français et l'anglais dans une école publique. Salaire \$800. Terme commençant le 1er Septembre. S'adresser F. Laflamme Sec. Trés. P. S. No 15 Charlotteburg St Raphael de Glengarry Ont. 152-156

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario pouvant enseigner français et anglais. Bonne pension près du bureau de poste et au téléphone. S'adresser J. A. Desrosiers, Sec. Trés. Gagnon Ont. 152-154

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour enseigner l'anglais et le français dans l'école séparée d'Iroquois Falls, Ont. Mentionnez expérience, qualifications et salaire demandé. S'adresser à A. Pelletier Secrétaire Iroquois Falls Ont. 152-154

DECES RICHARD—M. Alphonse Richard décédé mardi le 5 juillet à l'âge de 81 ans. Il laisse pour le pleurer deux fils: Alexandre et Emile, une fille, Mme Téléphore Pettiv (Victorine). Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 h 15 à l'église Notre-Dame, Hull. Départ de la demeure mortuaire, 23 rue Taché, Hull, à 7.30 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 153

TREMBLAY—Mme Octave Tremblay née Léa Savard, décédée le 5 juillet à l'âge de 89 ans et 6 mois à la résidence de son genre M. H. R. Tremblay 183 Chemin Springfield Lindeulea. Funérailles Jeudi matin à 7.30 h. à l'église St Charles. 152-153

MANTEAU de mouton de Perse. Plaine longueur. Collet et poignets d'Alaska \$135. à prompt acheteur S'adresser 108 Metcalfe. 149-154

REO 1920 comme neuf. Vendra à sacrifice pour comptant, prendra petit char en échange, 237 Besserer. Tél. R. 3691. 153-155

AMEUBLEMENT de haute qualité. Piano et phonographe, 287 Besserer. 153-155

COTTAGE \$2,500 bien fini 6 chambres à coucher terrain pour jardinage. Conditions très faciles \$0 rue Nicolet Wrightville. 151-153

UNE MAISON près de l'église de Wrightville au marché. S'adresser R. Desormaux 190 Montcalm Hull Tel: S. 3084 151-155

AUTO LIMOUSINE "Franklin" bon marché pour prompt acheteur. Vente pour cause de mortalité. Mme H. Angrignon, 104 Maisonneuve, Hull 150-153

FERME de 120 acres batisse en parfait ordre à 10 arpents du village de Vars. Possession immédiate. S'adresser Curé E. Lafoie Vars Ont. 151-155

SOUSSION POUR MAISON D'ECOLE Glensfield, Glengary, Ontario. Des soumissions pour la construction d'une école rurale sur le plan No 2 des règlements des écoles rurales d'Ontario seront reçus jusqu'au 30 juin à midi. Les contrats ne seront pas nécessairement donnés à la soumission la plus basse. Tous les renseignements sont fournis sur demande. Arthur LEVAC, Secrétaire-trésorier.

A VENDRE

FERME 150 acres 60 en foin 35 en grain balance en bois de service en bonne condition faciles. S'adresser casier 1 "Le Droit" 140-16

HOTEL dans le village de Wendover Ont. près du quai et ce la situation à vendre ou à échanger pour propriété dans la ville. Accommodation pour 50 pensionnaires. Cuisine équipée pour chevreux de lous. Conditions faciles vendra pour cause de maladie S'adresser L. Deschamps bail prop. Wendover. 143-15

500 VOYAGES de petit bois de moulin \$3.50 le voyage. J. Dolan 13 Chapel. 144-16

TERRAIN de 320 acres dont 24 en culture très bien clôturé, et bâtiments nécessaires pour stock de 50 bestiaux 5 chevaux et 20 porcs ainsi que toutes les machineries, voitures pour culture. Bonne maison en briques de 16 appartements finie dernier goût. Un mille du village de Bezzard Valley et 12 milles du marché de Sudbury, très bon chemin. Prix très raisonnable. S'adresser à Ed Darris. Bezzard Valley. 146-16

DES MAISONS aussi express de places. S'adresser 347 Chelsea Road. 150-16

NAISSANCES PERRIER—M. et Mme J.-L. Perrier, 109 Guignes, un fils né le 3, baptisé sous les noms de Joseph Elzéar-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme J. E. Huard. Oncle et tante de l'enfant. Porteurs Mlle A. Millaire, garde-malade. 15

AUTOMOBILE "Ford" 5 passage modèle 1916 en parfait ordre. Ven pour cause de départ. Prix \$35 S'adresser A. Gauthier 243 A Champlain Hull Tel. S. 4068 148-18

MACHINE à coudre en parfait condition pour ouvrage général \$10. S'adresser 443 Cumberland. 151-13

SERVICE D'ANTOS AUTOS touristes et fermées. Service de jour et de nuit. Laurier T. Xl. Tel. S. 882. 147-17

A LOUER CHAMBRE meublée ou non meublée à 138 Clarence deux portes de la r Dalhousie. 151-18

UN LOGIS de 4 appartements, situés sur le premier plancher. S'adresser M. Elzéar Séguin, 52 r Dupont, Hull ou 32 rue Bleniv Wrightville. Tél. S. 1815. 153-1

APPARTEMENTS avec ou sans garage; centre de la basse-ville. Possession immédiate. R. 2818. 153-1

4 MACHINES à finir les planches Nous finissons aussi vos planches bonnes conditions A. E. Burdet Tel. R. 3275 W. 150-1

LECONS PRIVEES LECONS PRIVEES anglais, français, arithmétique, tenue des livres, etc. assuré, prix modérés. 509 1/2 rue St-Jas. 115-1

DIVERS ROMEO ROY—accordeur de pian expert, spécialité dans les réparations d'action. Satisfaction garantie. Résidence, 457 rue Clarence. Tél. R. 5105. 153-1

PLOMBIEERS LOUIS GENDRON, entrepreneur plomb chauffage, prix spéciaux sans commodes religieuses, 89 rue Du Pont, Hull, T. Sh. 2215. 160-3-5

CONTRACTEUR ENTREPRENEUR général de batisse Prix modérés. S'adresser à 257 1/2 St-André. Tél. R. 8527. 113-3

COUVREUR, toiture en gravois, un spécialiste. Ouvrage garanti. Prompt service. Joseph Garibey, Eastview 136-16

Le Lait de l'Ottawa Dairy Protege Les Plus Hautes Autorités Recommandent le Lait de l'Ottawa Dairy. Notre lait provient des fermes les plus modernes, garanti par les plus modernes équipements et les plus modernes des méthodes. Chaque matin il attend à votre porte. Si vous ne vous servez pas du Lait de l'Ottawa Dairy, vous ne savez comme il est délicieux. Téléphone: Q. 1188

LA BANQUE NATIONALE FONDEE A QUEBEC EN 1854 Capital payé... 2,000,000.00 Réserve... 2,400,000.00 825 SUCCURSALES ET AGENCES Succursale à Paris, France... 14, rue de la Paix, Paris. Succursale à Ottawa, 16, rue Rideau... N. Lavoye, Jr., Gérant. Succursales à Hull, 1 à Gracefield, 1 à Wakefield. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bonnettes, Curran, etc.

SERVICE de la MALBAIE via la Route du Pont de Québec WAGONS-LITS DIRECT REGULIER Ottawa - Québec Tous les jours excepté Dimanche et Lundi. Dépt d'Ottawa... 7.20 p.m. Dépt de Montréal... 11.20 p.m. Arr. à Québec... 6.40 a.m. Dépt de Québec... 4.15 p.m. Arr. à la Malbaie... 8.15 p.m. WAGON-SALON-BUFFET Québec-Malbaie On peut obtenir des billets et tous les renseignements au bureau des billets de la ville du National Canadien-Grand-Tronc, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union, Ottawa.

Canadian National - Grand Trunk

Feuilleton du "DROIT" LA FILLE DE LA SIRÈNE Par MATHILDE ALANIC (Suite) L'homme sonna. Agnès apprit qu'elle pleurait depuis une heure. Une idée la ramena, la fit courir au miroir. Elle se regarda, laver ses paupières. Elle se rappela qu'elle devait aller chez Méline écrire quelques lettres urgentes... Et puis... et puis, peut-être qu'elle s'attendrait à visiter Melle Guéret. Elle mit son chapeau, à la hâte, annonça sa sortie à Gudule et partit en coup de vent, tremblant d'être retenu.

SECONDE EDITION

VOCES DE DIAMANT DE M. ET MME VALANCE LANDRY

Treize enfants vivants, 13 petits enfants. Messe solennelle ce matin. Il y a actuellement cinq générations vivantes. M. Landry est né à St-Jacques L'Achigan le 25 mai 1838.

Crysler, 6. (spécial au Droit) — M. et Mme Valance Landry de Chrysler fêtent aujourd'hui leurs noces de diamant. M. Landry d'origine américaine est né le 25 mai 1838 à Saint-Jacques L'Achigan. Il épousa le 14 janvier 1862, Mlle Alphonse Guilbault, née à St-Alexis le 9 février, 1845.

Peu M. l'abbé Boucher curé d'Embrun officia. Le jeune couple s'établit à Embrun puis à St-Albert et ensuite à Chrysler, où il réside depuis 1902. Ils ont eu 16 enfants dont treize vivants. Ils comptent 39 petits-enfants vivants. Leurs enfants sont: Joseph, 58 ans, Aristide, 56, Fabiola, 54, Ovide, 52, Vance, 50, Rose-Anna, 48, Napoléon, 47, Hormidas, 42, Albert, 40, Mathias, 33, Jules et Alphonse, jumeaux, 5, l'abbé Emile Landry, vicaire de Buckingham, 33. Sont morts: Victor, 18 ans.

Tous les frères et les sœurs de M. Landry sont morts. Mme Landry a encore cinq frères et quatre sœurs vivants. L'une de ses petites-filles est religieuse. Six petits-fils sont mariés, dont l'un a cinq enfants. De sorte que cinq générations vivent actuellement. Dans toutes les générations on ne compte pas un seul infirme. Tous sont forts, sains et vigoureux. Les descendants de ce couple sont de bons chrétiens et sont tous établis dans la région de Chrysler.

M. Landry, l'heureux grand-père, a 83 ans et sa chrétienne épouse en a 73.

Nos meilleurs vœux aux jubilaires.

ANNÉE SCOLAIRE FRUCTUEUSE A L'ÉCOLE DE COBALT

Distribution des prix sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Latulipe, Plusieurs beaux prix, dons généreux de bienfaiteurs sont distribués. Plusieurs élèves méritent avec distinction des diplômes et des médailles.

Cobalt, Ont. — L'année scolaire à l'école s'est terminée par une fête charmante qui a laissé d'excellents souvenirs. Nous avons eu une nouvelle preuve que notre population, sous la sage direction de notre si digne évêque, Mgr Latulipe, porte à l'instruction de la jeunesse.

Si les élèves méritent des félicitations, les institutrices en méritent aussi, elles ont su faire leur devoir en remplaçant les parents auprès des enfants.

Les Diplômes. Ont mérité des diplômes du Cours Commercial la note "Distinction": Mlle Gertrude Demers, Rose Burns et Avey O'Hara. Avec "Succès": Mlle Marguerite Macgregor et Dorothy Masterson.

Prix d'Excellence. Médaille d'or, offerte par Sa Grandeur Mgr A. Latulipe, évêque de Haileybury, méritée par Mlle Clorinthe Demers.

Prix de Succès. Médaille d'or, offerte par M. A. Dupuis, méritée par Mlle Rose Burns.

Prix d'Instruction Religieuse. Médaille d'or, offerte par M. l'abbé Caillier, curé de Haileybury, méritée par Mlle Marguerite Macgregor.

Prix de Sténographie. Médaille d'or, offerte par M. l'abbé E. Théault, curé de Timmins, méritée par Mlle Mary O'Hara.

Prix de Politesse. Médaille d'or, offerte par M. l'abbé H. Paquin, méritée par Mlle Dorothy Masterson.

Prix de Bonne Conduite. Livre de Prières, offert par Soeur Surlieu du Couvent de Haileybury, méritée par Mlle Rose Burns.

Prix d'Application. Ont mérité des prix d'application: Mlle Clorinthe Demers, Rose Burns, Mary Hara, Marguerite Macgregor et Dorothy Masterson.

Diplômes de Musique. Mlle Albertine Savard, Béatrice Paré, Blanche McCurdy, Yvonne Savard, Evelyn McCarthy, M.-J. Vachon, Irene Irwin et Berthe Presseault ont mérité des Diplômes du "Dominion College of Music" à la suite d'un examen subi avec "honneur" les examens du Cours Supérieur.

Mlle Béatrice Paré a conservé 89 p.c. dans les examens du Cours Intermédiaire.

Mlle Blanche McCurdy a conservé 88 p.c.; Mlle Y. Savard, 85 p.c.; et Mlle Evelyn McCarthy 84 p.c. pour les examens du Cours Élémentaire, deuxième partie.

Mlle M.-J. Vachon a conservé 90 p.c.; Mlle Berthe Presseault 85 p.c. pour les examens du Cours Élémentaire, première partie.

Prix de "Langue Française". Mlle Rose-Anna Faucher a mérité un "Prix de Langue Française".

PROGRAMME Ouverture — Gavotte Tendre — Chœur — Saint Jour de Bonheur. Orchestre — Doucement.

Dialogue — "Choosing a Model". Cast of Characters: Winifrid, diplômée, M. Nagle; Frances, diplômée, R. A. McIntyre; Irene, diplômée, M. O'Hara; Marion, diplômée, L. Brazeau; Béatrice, diplômée, D. Masterson; Adele "Iris", diplômée, Demers; Margaret Roper, B. Boyvin; Mrs. Browning, J. Philbin; Joan of Arc, R. Burns; The Patient Griselda, M. Macgregor; Xanthippe, the scolding wife of Socrates, A. Coriveau; Florence Nightingale, G. Chaput; Orphan, praising Sisters of Charity, D. Malkin; Convent girl, praising Religious Teachers, J. Belec; Angel, praising Cloistered Sisters, E. McCarthy; Lady, standing for Progress, M. Lagny; Grandmother, submitting her ideas, R. La Roche; Orchestre — Bourrée — Handel. Deux Arbres Causaient. Distribution des Médailles et des Diplômes.

Une mesure des Plus sévères. San Jose, Costa Rica, 6. — Le gouvernement vient de réviser tous les permis d'exploration pour les sismes huilliers et de pétrole dans tout le territoire du pays.

Nouveau chemin. Toronto, 6. — Le ministre des travaux Publics, L'hon. F.-C. Biggs a annoncé que le gouvernement projette la construction du chemin de la rue Yonge entre Toronto-Nord et le lac Bond.

La campagne politique Dans Essex-Sud Windsor, 6. — Le Dr O'Brien député d'Essex a déclaré que son campagne conservatrice dans Essex-Ouest n'a pas l'organisation sera commencée, prochainement.

EN HAUTE SILESIE Paris, 6. — Cross-Stanley et Rosenberg deux vils de la finance ont été débauchés en état de rébellion par la commission internationale.

On rapporte que cette décision a été prise à la suite de certains décrets qui sont survenus dans les pays.

LE PROFESSEUR BUDLONG MET LE TANLAC A L'ÉPREUVE



LE PROFESSEUR BUDLONG

"C'est un fait d'aujourd'hui, me voici en bonne santé pour la première fois depuis trente ans, et je dois ma splendide condition présente au Tanlac seul et tout seul." Ainsi nous le déclarait avec fierté le Prof. C. J. Budlong, le célèbre et très honorable citoyen de Manchester, N.H., résident 42, rue School.

"En fait, toute ma vie, j'ai traité mon rhumatisme et quand j'étais dans un état de souffrance, je j'étais. Cela me prenait dans tout le corps, spécialement aux pieds et aux jambes, et souvent j'avais peine à passer de mon lit à ma chaise, on devait m'aider. Depuis mon enfance, je ne pouvais ni m'asseoir ni manger de bon appétit, sans retomber dans mes misères ordinaires, et surtout sans ressentir, comme d'habitude, de cuisantes attaques de "palpitations" et de "déva-nouissement".

Je souffrais aussi d'un cas quasi-insupportable de constipation, des maux de tête intolérables me te-

naient à la journée, et même me faisaient oublier ce que c'est que le sommeil de la nuit. Ces souffrances avaient fait de ma personne comme une épave sans vie; j'étais devenu si faible, que je ne valais pas un "nickel" lorsque l'ouvrage m'appelait. Je me pensais donc tout à fait "attrapé" pour le restant de mes jours, et me voyais dé-couragé plus qu'aucun homme au monde.

"Vraiment, avant d'avoir pris en entier une bouteille de Tanlac, je conclus que c'était un remède tout différent de ceux que j'avais essayés auparavant. Cette médication me convint à merveille. Et maintenant, depuis la première fois que je me rappelle avoir pris le "Tanlac", je mange tout ce qui me plaît et le digère on ne peut mieux. Je n'ai jamais plus de malaise ou de douleurs, et j'ai engraisé de quinze livres! Me voici donc disposé, plein de vie et d'énergie. A tous les parties du Tanlac, qui n'a pas d'égal."

Un contrebandier de drogues prohibées Toronto, 6. — La police croit avoir arrêté l'un des plus grands contrebandiers de drogues de Toronto en mettant le grappin sur William Jones qui avait en sa possession au moment de son arrestation 2 douzaines de bouteilles de cocaïne.

Mlle M. L. Valin est l'invitée de Mme J. W. Fox, à Carleton, Qué., pour la saison d'été.

Mme C. B. Dougherty et Mlle Dougherty partiront la semaine prochaine pour Gaspé.

L'hon. et Mme C. P. Beaubien, Mlle Beaubien, sont retournés à Montréal, ayant passé quelques jours en ville.

M. et Mme J. A. Lacombe sont revenus d'Atlantic City, N.-York et Montréal, et se rendront à Kirk's Ferry pour les mois d'été.

Mlle Germaine Bélanger est l'hôte de sa tante, Mme Alfred Fortier, au Lac des Seize lles.

M. et Mme Bernard Mullin et leur jeune fille sont installés à leur cottage à Norway Bay.

Mlle Gabrielle Gervais est en visite à Buckingham chez des parents.

Lady Taschereau et ses fils, MM. Édouard et Maurice Taschereau, ont quitté Ottawa pour passer la belle saison à la Pointe de la Rivière du Loup.

Mlle Marguerite Ami est actuellement en voyage dans le Vermont pour quelques semaines.

M. et Mme J. E. Plouffe et leur jeune fille, passe les mois d'été à leur résidence, dans le haut de la Gatineau.

M. et Mme Louis-Philippe Bélanger, de Montréal, qui étaient les hôtes de M. et Mme Maurice Bélanger, à Britannia, sont retournés lundi dans la Métropole.

Mlle Yvonne Côté a passé la fin de semaine à Blue Sea chez M. et Mme Wilfrid Gascon.

Mlle O. Fournier est de retour d'un voyage à Coaticook, où elle a assisté aux fêtes des noces d'or de son "Alma Mater".

Mme E. R. Faribault et sa famille sont partis pour Kamouraska Qué., y passer la belle saison.

SANTAL MIDY. Capsules Midy. Pour le traitement de la gonorrhée, de la cystite, de la prostatite, de la pyélonéphrite, de la leucorrhée, de la vaginite, de la blennorrhée, de la conjonctivite, de la kératite, de la trachéite, de la bronchite, de la pneumonie, de la pleurésie, de la tuberculose, de la syphilis, de la lèpre, de la maladie de Hansen, de la maladie de Basedow, de la maladie de Graves, de la maladie de Addison, de la maladie de Cushing, de la maladie de Conn, de la maladie de Nelson, de la maladie de Recklinghausen, de la maladie de von Hippel, de la maladie de Lindau, de la maladie de Stargardt, de la maladie de Koenigsleider, de la maladie de Bietti, de la maladie de Vogt-Koyanagi-Syndrom, de la maladie de Parry-Romberg, de la maladie de Moench, de la maladie de Mikulicz, de la maladie de Osler-Weber, de la maladie de Raynaud, de la maladie de Sclérose en plaques, de la maladie de Sclérose latérale amyotrophique, de la maladie de Sclérose en plaques, de la maladie de Sclérose latérale amyotrophique.

BULLETIN DE LA NUIT

Chaleur à Toronto Toronto, 6. — La température se maintient très haute à Toronto. La population couche dans les parcs et des baigneurs vont à l'eau pendant les 24 heures du jour. Pendant la nuit et tout le jour il y a des personnes qui se baignent dans la lac. Le mercure a monté à 98 et l'on annonce que la chaleur augmentera encore.

Funérailles de M. Roméo Richer A St-Isidore St-Isidore de Prescott, 6. (Spécial au "Droit") Les funérailles de M. Roméo Richer, étudiant en Droit à Toronto, ont eu lieu ce matin à 10 heures en l'église de St-Isidore. De R. P. Vaillancourt, assistant supérieur de Rigaud, officiant, assisté de M. l'abbé Lapointe et M. l'abbé Raoul Rouleau comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Aristide Caron, A. Caron, M. Gauthier, J.-M. Lionel Parisien, Edmond Proulx, M. P. G. Evanturel, M.P.P. On remarquait dans le cortège MM. l'abbé Gauthier, d'Alexandria; M. Damien Secours, de St-André; M. Ferdinand Prudhomme, M. Denis, M. Raoul Mercier, M. Rouleau, M. E. B. Richer, de St-Augustin, M. Oscar Joby, M. Martel, M. Andrew, M. le docteur Charlebois, de Fournier, M. V. Barrette, du "Droit", ancien professeur du défunt, etc.

Tout le cortège a suivi la dépouille mortelle jusqu'au cimetière paroissial. Une grande foule assistait aux funérailles. Le "Droit" offre à la famille éplorée ses plus sincères sympathies.

Retraite Fermée Vendredi soir, au Scolastic des RR. PP. Oblats, Ottawa Est, s'ouvrira la retraite fermée des hommes mariés; elle sera prêchée par le R. P. Lelièvre, O.M.I. La retraite de l'A.C.C.C. qui s'est terminée lundi matin a été couronnée de succès.

En voyage Mademoiselle Yvonne Gagnon de la rue Chapel est partie hier pour un voyage de deux mois dans l'Ouest canadien où elle visitera sa soeur Madame Menzies, à Wadena, Sask. et Madame Bédard de Winnipeg.

Présidera le tribunal Hamilton, 6. — Le juge Snider a accepté de présider le tribunal d'arbitrage qui doit régler le différend entre les ouvriers en construction et les patrons. Le juge avait d'abord refusé de présider, mais MM. J.M. Pigot et H.J. Halford, représentant patron et ouvrier n'ayant pu s'entendre sur un autre choix, il fut résolu de faire de nouvelles instances auprès du juge Snider qui accepta pour le bien commun.

Communications plus faciles Londres, 6. — La conférence impériale a nommé un comité spécial pour s'entendre avec la commission du commerce, l'aéronautique et des postes sur les moyens à prendre pour assurer de meilleures communications postales télégraphiques et téléphoniques dans tout l'Empire.

Refusent la réduction. Chicago, 6. — Les fraternités des ingénieurs, des conducteurs, des mécaniciens, des serre-freins et des aiguilleurs ont résolu de repousser l'offre de réduction de salaires. Un comité sera formé pour s'enquérir des meilleurs moyens à prendre pour régler cette question à l'amiable.

On manque d'eau Toronto, 6. — Une partie de la ville de Toronto a manqué d'eau hier pendant quelques heures parce qu'il y avait trop grand nombre s'en servait pour arroser les parterres où prendre des bains à la maison. L'aqueduc peut fournir 75 millions d'eau par jour et l'on en a consommé 37,170,000 gallons. La police surveille la population afin d'empêcher que l'on arrose les parterres pendant les heures réglementaires seulement.

Les émissaires russes Londres, 6. — Léonid Krassin, le ministre du commerce russe a demandé au ministre anglais s'il est vrai que les émissaires russes à Constantinople ont été arrêtés et déportés. Le ministre n'a pas encore répondu. Krassin quitterait Londres vendredi prochain.

LE duc de Devonshire Québec, 6. — On rapporte officiellement que le duc de Devonshire ne rencontrera pas Lord Byng, notre nouveau gouverneur en mi-mer, puisqu'il arrivera probablement en Angleterre avant que Lord Byng se soit embarqué pour le Canada.

Dr J. T. COUPAL CHIRURGIEN-DENTISTE 307, rue Dalhousie - Ottawa

Dr J. C. Woods, B.A. 288, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 522.

Dr J. M. RAVARY 438, RUE RIDEAU (Coin Chapel et Rideau) Tél: R. 1485

Dr J. L. LAMY 109, RUE ST-PATRICE Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m. Téléphone: Rideau 3666.

Dr J. Hector LAPOINTE, M.D. Ex-Médecin de l'Armée Canadienne, Ex-interne; de la Maternité Catholique de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal Apt. No 1 rue Cumberland Buckingham Apts. près Rideau

ARTICLES DE FER De tous genres Remis à neuf ET Réparés A LA ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED 188, Rue Slater, Ottawa.

Parties d'Automobiles Installations de magasin Utensiles de Cuisine Montures de Lits de Cuivre Garnitures Electriques

DUFORD, LIMITEE PAPIERS TÊTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC. Spécialités de peintures réparées. DEUX MAGASINS: 283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU - OTTAWA.

Zième PIQUE-NIQUE A Perkinemills Dimanche prochain sur le terrain de l'église au profit de l'église St-Antoine de Padoue. Repas 35 cents Amusements et rafraichissements différents sur le terrain. Messe à 9.30 heures, ancienne heure. Bienvenu.

Dr Adolp. DROUIN Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU Tél: R. 4780 - Rés. S. 3875. Spécialité: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Consultations: 10 à 12 am, 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

AUG. LEMIEUX, C.R. AVOCAT Ontario et Québec Edif. de la Banque Nationale 18, RUE RIDEAU, OTTAWA

Docteur E.-H. DION Des Hôpitaux de Paris Successeur au Docteur Morin 105, RUE RIDEAU Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. HEURES DE BUREAU: Ottawa — Téléphone R. 376 11 à 12 am, 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Hull — Téléphone Sh. 3187 107, rue Mackennau. Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr J. Elie Bélanger 208, AVE. LAURIER - HULL Tél: Sher. 4042. Spécialités: Anesthésies, maladies des enfants.

Luxury Cake LE NOUVEAU GÂTEAU EN BOITE Cuit dans notre propre cuisine hygiénique, essai de et propre — six saveurs de variétés — dans toutes les bonnes épiceries ou de nos voitures de livraison de pain. Standard Bread Co., LIMITED Téléphones: S. 400 ou R. 5108.

Préparez-vous pour le printemps. Achetez vos vêtements ici à nos prix réduits. Au Bon Marché Le Centre des Employés du Hull C.B. Fellers 707, rue Wellington, Hull. Tél. Sher. 1582.

Belcourt & Leduc AVOCATS Edifice de la Banq. Nationale 18, rue Rideau - Ottawa.

2-4 P.M. Rés: R. 485 7-9 P.M. J. Hector LAPOINTE, M.D. Ex-Médecin de l'Armée Canadienne, Ex-interne; de la Maternité Catholique de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal Apt. No 1 rue Cumberland Buckingham Apts. près Rideau

Notre Grand et Spacieux Atelier bien éclairé. 100, Rue Rideau. Tél: R. 1884 est prêt à exécuter les modifications ou la remise à neuf de vos vêtements de fourrure, à meilleur compte maintenant que durant la saison affaiblie. Tous les vêtements emmagasinés gratuitement d'ici à la fin de l'été, à la Davidson Co 100, Rue Rideau. Tél: R. 1884.

DALPE FRERES Téléphone: Sherwood 2104. 818 RUE MONTCALM, HULL, QUE. 100, Rue Rideau. Tél: R. 1884.

ATTENTION POUR VOUS EMPLOYÉS DE TOUTES SORTES: TELE. 1010. 100, Rue Rideau. Tél: R. 1884.

SANTAL MIDY. Capsules Midy. Pour le traitement de la gonorrhée, de la cystite, de la prostatite, de la pyélonéphrite, de la leucorrhée, de la vaginite, de la blennorrhée, de la conjonctivite, de la kératite, de la trachéite, de la bronchite, de la pneumonie, de la pleurésie, de la tuberculose, de la syphilis, de la lèpre, de la maladie de Hansen, de la maladie de Basedow, de la maladie de Graves, de la maladie de Addison, de la maladie de Cushing, de la maladie de Conn, de la maladie de Nelson, de la maladie de Recklinghausen, de la maladie de von Hippel, de la maladie de Lindau, de la maladie de Stargardt, de la maladie de Koenigsleider, de la maladie de Bietti, de la maladie de Vogt-Koyanagi-Syndrom, de la maladie de Parry-Romberg, de la maladie de Moench, de la maladie de Mikulicz, de la maladie de Osler-Weber, de la maladie de Raynaud, de la maladie de Sclérose en plaques, de la maladie de Sclérose latérale amyotrophique, de la maladie de Sclérose en plaques, de la maladie de Sclérose latérale amyotrophique.